

# 10 ANS D'USINE DU FUTUR



# Nouvelle-Aquitaine

*le mag*

n°17

**Deux-Sèvres**  
Etalmobil,  
chargés à bloc!

**Politique agricole**  
Accompagner  
toutes les  
agricultures

**François  
Mauriac**  
L'inguérissable  
jeunesse



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**



15



27

17



## 4 Actu

Olympiades des métiers : bien plus que des médailles  
Territoires : maîtriser l'urbanisation

## 6 Service public régional

Nos territoires ne doivent pas faire les frais du dérapage budgétaire de l'État

## 8 Au plus près

Dans tous ses territoires, la Région soutient les entreprises et associations qui créent de l'emploi et du lien

## 13 C'est voté

Accompagner toutes les agricultures face à la crise

## 14 Quoi de neuf ?

Le service de soutien scolaire et d'aide aux devoirs de la Région

## 15 Éco-solution

Sauvegarder l'eau potable, un défi collectif

## 16 FALC

Le programme Usine du futur, c'est quoi ?

## 17 DOSSIER

L'Usine du futur fête ses 10 ans et affiche un bilan positif, tant sur le plan humain, technologique et organisationnel qu'environnemental.

## 23 L'Europe en région

L'Europe au service de ses habitants

## 24 L'interview

Célia Pelluet, chercheuse en physique quantique et humoriste

## 26 Langues régionales

Lès parlanjhes réjhiounàus  
Eskualde-hizkuntzak  
Las lengas regionalas

## 27 Made in Nouvelle-Aquitaine

Consommez et offrez des produits locaux en découvrant tous les savoir-faire de la Région



HÔTEL DE RÉGION Direction de la communication 14, rue François-de-Sourdis 33000 Bordeaux. Tél. : 05 57 57 80 00 E-mail : journal@nouvelle-aquitaine.fr Directeur de la publication Alain Rousset Directeur de la communication Julien Martret Rédaction en chef Brice Ancelin Rédactrice en chef adjointe Audrey Marret Responsable d'édition Sébastien Blanquet-Rivière Rédaction Armelle Barroux (Scop La Navette), JMLC, Marina Kosine, Nicolas Michel, Fabien Paillot, Marianne Peyri, Marjorie Queuille, Philippe Quintard, Yannick Revel, Laetitia Solery Illustrateurs Urbs, David Despeau Conception graphique et réalisation A noir, www.agence@anoir.fr Photographes Sébastien Blanquet-Rivière, Guillaume Bonnaud, Pierre Carton, Alban Gilbert, Sébastien Le Clézio, Thierry Martrou, Sébastien Ortola, Yannick Pirot, Paul Robin, Françoise Roch Photo de une Alexandre Dupeyron Impression Imaye







32



25

## 28 Territoire

La vallée d'Aspe après les inondations

## 29 Figure

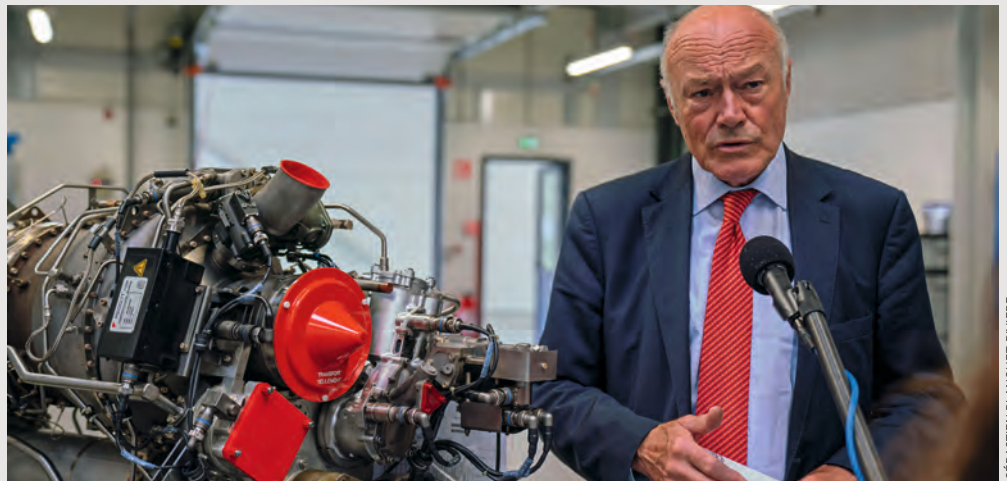
François Mauriac,  
l'inguérissable jeunesse

## 30 Parole aux élus

À chaque parution de votre journal, vos élus reviennent sur un sujet donné

## 32 Qui est-ce ?

Découvrez en 5 informations essentielles une personnalité de votre Région



SÉBASTIEN BLANQUET-RIVIERE

Sur le site de l'usine Safran Helicopter Engines (ex-Turboméca) à Tarnos, entreprise pionnière du programme Usine du futur.

## Maintenir le cap du modèle néo-aquitain !

Une année en clair-obscur s'est achevée. En 2024, les soubresauts géopolitiques l'ont sans cesse disputé aux phénomènes climatiques extrêmes, tandis qu'en France, en Europe et à travers le monde, le résultat des urnes – lors d'élections parfois inopinées – a bouleversé la donne politique. C'est dans ce contexte incertain et mouvant que la Région continue de tracer son sillon, en dépit des contraintes et des injonctions contradictoires. Au plus près des territoires, n'en déplaise aux recentralisateurs zélés, ce modèle néo-aquitain fait encore et toujours ses preuves – comme l'illustre le dixième anniversaire de notre programme « Usine du futur ».

Fer de lance de la réindustrialisation en Nouvelle-Aquitaine, où 36% de l'emploi industriel net était créé en 2019, ce programme permet tant aux ateliers de s'équiper à la pointe de la modernité qu'il forme les ouvriers et managers. Sans oublier l'urgente adaptation à la transition énergétique, conformément à notre feuille de route Néo Terra. Surtout, l'Usine du futur mise sur les femmes et les hommes qui y insufflent de l'âme. Ce programme permet de corréliser des gains de 30 à 50% de productivité, et donc de la compétitivité, avec une amélioration significative de la qualité de vie au travail. Ce fut, et c'est encore, la recette d'un succès néo-aquitain de dix ans, qui essaime bien au-delà de ses frontières régionales. En Nouvelle-Aquitaine, de tels programmes ont permis l'éclosion d'un écosystème de confiance et d'innovation qui ne se limite évidemment pas à la réindustrialisation, aussi essentielle soit-elle. En effet, de l'accompagnement des agriculteurs dans la transition agroécologique à notre approche globale de la santé, dite « One Health – une seule santé », en passant par les investissements dans les TER de demain et le développement de filières économiques d'excellence, comme les batteries

de futur ou les applications de la porcelaine, tout concourt à faire de la Nouvelle-Aquitaine la région où il fait bon étudier, travailler, entreprendre, se déplacer, vivre et vieillir. Bien sûr, c'est l'ensemble de cet environnement néo-aquitain qui est en jeu à travers les coupes budgétaires qui s'abattent sur notre collectivité. À l'évidence, certains facteurs sont exogènes : la guerre en Ukraine et l'inflation mondiale sont difficilement imputables à un quelconque gouvernement français. En revanche, depuis 2017, la non-reconnaissance du fait régional et un retour en arrière du mouvement décentralisateur se cristallisent en un projet de loi de finances 2025 brutal pour les collectivités, et particulièrement pour les Régions.

### Nous ne renoncerons pas à nos fondamentaux

Pour autant, et là percent les rayons d'espoir à travers les nuages sombres, nous ne changerons rien à nos fondamentaux, nous ne dévierons pas de notre trajectoire, nos orientations demeureront les mêmes : sur les lycées, la mobilité (28 nouveaux TER sont commandés), les entreprises et l'emploi, la recherche... À la recherche de l'effet levier, de l'efficacité dans l'accompagnement de projets à dimension régionale, la Nouvelle-Aquitaine continuera – en 2025 et après – de jouer le rôle irremplaçable de classe moyenne institutionnelle, courroie de transmission aussi vitale à notre économie qu'à l'aménagement du territoire. Ce magazine que vous tenez entre les mains illustre ce rôle, cette volonté, ces résultats concrets, page après page; qu'il se termine par un portrait de la résistante, journaliste et poétesse Madeleine Riffaud, dont nous avons accueilli une exposition si émouvante consacrée à ses premières années, dit tout de la richesse de votre région – et de la place dédiée au courage et à la liberté.





Lors des finales régionales en octobre 2024. La fierté de voir son savoir-faire reconnu.

PAUL ROBIN

## Olympiades des métiers Bien plus que des médailles

LES OLYMPIADES DES MÉTIERS, UNE COMPÉTITION INTERNATIONALE PERMETTANT AUX JEUNES DU MONDE ENTIER DE S'AFFRONTER SUR DES ÉPREUVES LIÉES À LEURS COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES, ONT PERMIS CET AUTOMNE À DES MILLIERS DE PERSONNES DE DÉCOUVRIR PLUS DE 80 MÉTIERS ET DES CENTAINES DE PARCOURS DE FORMATION.

EN CHIFFRES

380

C'est le nombre de jeunes de Nouvelle-Aquitaine qui ont participé aux finales régionales des Olympiades, avec 80 médaillés d'or, représentant 80 métiers.

28 000

Sur les 46 000 spectateurs, c'est le nombre d'élèves et scolaires qui ont assisté dans le public aux finales régionales des Olympiades des métiers, à Bordeaux.

2026

Ce sera l'année de célébration des 20 ans des Olympiades des métiers, avec un objectif de 100 métiers représentés, soit un outil puissant d'information et de mise en valeur.

**D**ès le mois de septembre, la Ville de Lyon accueillait les finales internationales de la 47<sup>e</sup> édition de la compétition Worldskills. Cet événement d'ampleur a pour ambition de mobiliser la jeunesse autour de l'excellence afin de répondre aux enjeux économiques et professionnels de notre société.

Le temps d'une semaine, Lyon est ainsi devenue la capitale mondiale des métiers et a mis en lumière les savoir-faire et les talents de jeunes professionnels. Durant quatre jours d'épreuves, 1 500 compétiteurs venus de 65 pays se sont mesurés sur 64 métiers en compétition. L'équipe de France a une fois de plus brillé en occupant la troisième place sur le podium des nations avec 37 médailles. Parmi les candidats, dix jeunes néo-aquitains se sont affrontés aux meilleurs mondiaux et ont remporté six titres : deux médailles d'or, deux médailles d'excellence et deux médailles Best of Nation, qui récompensent un engagement et un comportement remarquables au sein de son équipe.

Avant d'arriver à ce niveau ultime de la compétition, ces lycéens, apprentis ou ingénieurs ont participé à de nombreuses sélections afin d'intégrer l'équipe des métiers de Nouvelle-Aquitaine, puis l'équipe de France.

En Nouvelle-Aquitaine, 80 métiers sont représentés aux Olympiades des métiers. De la menuiserie à la pâtisserie en passant par le web design ou encore le soudage, des jeunes de moins de 23 ans mesurent leur technicité et leur professionnalisme lors d'épreuves qui peuvent s'étendre sur plusieurs journées.

### Découvrir les métiers par le prisme de l'excellence

Du 17 au 19 octobre, la Région Nouvelle-Aquitaine organisait à Bordeaux les 48<sup>es</sup> finales régionales des Olympiades des métiers. Un événement exceptionnel qui a rassemblé 46 000 spectateurs. Ce rendez-vous bisannuel, en plus de finaliser les sélections régionales pour les 380 jeunes néo-aquitains en compétition, proposait de nombreuses animations autour des métiers et des formations. Depuis près de vingt ans, les Olympiades des métiers, soutenues par l'association Worldskills, se sont peu à peu révélées comme de véritables outils d'orientation. En effet, lors des différentes étapes (présélections régionales, sélections régionales, nationales) les candidats comme les spectateurs découvrent des facettes inspirantes de métiers qu'ils méconnaissent ou qui sont victimes de préjugés. Ainsi, les visiteurs qui ont envahi le

Parc des expositions de Bordeaux Lac ont pu bénéficier de plus de 240 parcours de visite, rencontrer des ambassadeurs métiers lors de speed meetings, réaliser un parcours spécial de Terra Aventura sur les métiers. Pour Karine Desroses, vice-présidente du Conseil régional en charge de la Formation professionnelle et de l'apprentissage, «les Olympiades des métiers sont aujourd'hui le dispositif le plus complet pour l'orientation, la mise en valeur des métiers, mais aussi un outil puissant de démocratisation de l'information sur les métiers».

### POUR LA FORMATION DES JEUNES

Les objectifs des Olympiades des métiers sont multiples. Il s'agit de promouvoir les métiers et la formation professionnelle grâce à une compétition de haut niveau, de valoriser l'excellence des métiers tout comme celle des jeunes, de mettre en avant la qualité de l'appareil de formation régional (apprentissage, formation initiale ou continue) et d'être un outil au service de l'information et de l'orientation des jeunes et de leurs familles, permettant de découvrir sur un lieu unique des dizaines de métiers.



## TERRITOIRES

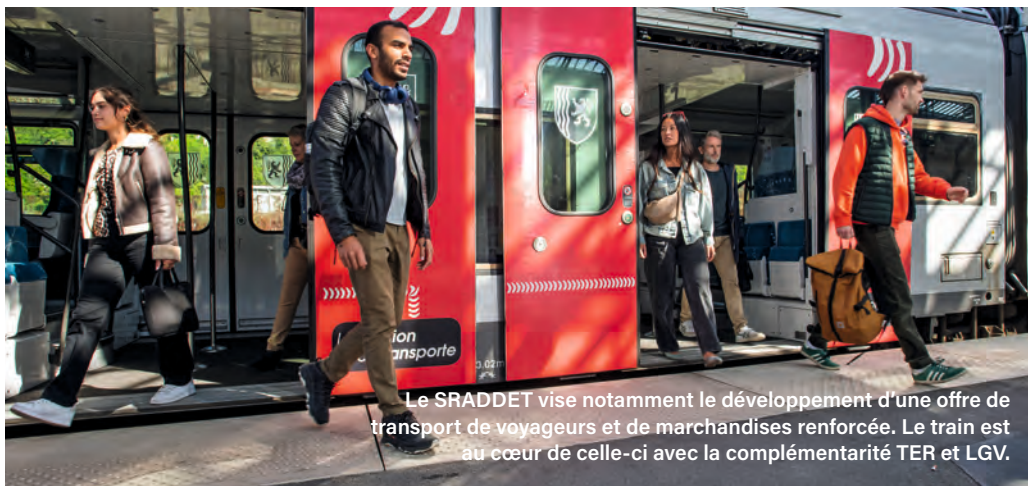
# Maîtriser l'urbanisation

Le SRADET (Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) a été modifié en octobre dernier. Il fixe de nouveaux objectifs aux collectivités territoriales, notamment pour l'urbanisation.

**Prioriser la réhabilitation.** Élaboré par la Région, le SRADET fixe les grands axes en matière d'aménagement du territoire. Il vise à généraliser les bonnes pratiques dans les documents d'urbanisme. Ce document a été réactualisé en octobre dernier suite à une concertation de près de trois ans avec les collectivités, les acteurs de l'aménagement et le public. Au total, plus de 2 000 personnes ont participé. Ces modifications répondent aux obligations nationales fixées par les lois « Climat et résilience » et AGECE (Anti-gaspillage pour une économie circulaire). L'une d'elles consiste à diviser par deux d'ici à 2031 – et par rapport à la dernière décennie – l'urbanisation des terres agricoles, forestières ou naturelles. À titre d'exemple, entre 2011 et 2021, les surfaces urbanisées en Nouvelle-Aquitaine ont représenté près de cinq fois la superficie de l'île

de Ré. Les projets d'urbanisme devront prioriser ainsi la réhabilitation de logements, l'occupation d'espaces vacants, la réimplantation de commerces dans les centres-bourgs. L'enjeu est à la fois écologique et social. Réduire l'étalement urbain permettra de rapprocher les habitants des services et des transports en commun.

**Favoriser le report modal.** Le SRADET pose également de nouvelles orientations concernant la gestion des déchets, notamment la lutte contre les plastiques à usage unique. Ce document-cadre incite ainsi les collectivités locales à mettre en place des points de collecte et à favoriser l'usage de contenants réutilisables. En Nouvelle-Aquitaine, le choix a également été fait d'implanter les entrepôts logistiques près d'infrastructures telles que les ports, gares ou sites embranchés pour réduire les émissions de gaz à effet de serre comme les encombrements de routes. Pour appliquer ces bonnes pratiques, la Région est aux côtés des collectivités territoriales pour les guider dans la mise en œuvre de ce nouveau schéma et les conseiller avec une équipe dédiée.



Le SRADET vise notamment le développement d'une offre de transport de voyageurs et de marchandises renforcée. Le train est au cœur de celle-ci avec la complémentarité TER et LGV.

## LE SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES PAR URBS



Michel Guérard aux Prés d'Eugénie.

## HOMMAGE MICHEL GUÉRARD, LE GOÛT DES LANDES

La nouvelle cuisine française, c'était lui, avec une bande de copains chefs tout aussi célèbres. Décédé à 91 ans, Michel Guérard s'était installé dans les Landes.

« Je suis un petit gars de la campagne qu'on identifie aux Landes », racontait Michel Guérard (dans *Mémoires de chefs*, aux éditions Textuel). Pourtant, Michel Guérard est né dans le Val-d'Oise, à Vétheuil, en 1933. Après un apprentissage à la dure (question d'époque) pour passer un CAP de pâtissier, le voilà à 24 ans à Paris, dans le tourbillon des années 1960 et 1970. C'est le temps des copains : Alain Senderens, les frères Troisgros, Paul Bocuse, Alain Chapel, Gaston Lenôtre... Cette génération de cuisiniers, dotée d'un énorme appétit de vivre, lance ce que les critiques gastronomiques Gault et Millau appelleront la « nouvelle cuisine ». Travailleur acharné et brillant, Michel Guérard obtient le titre de Meilleur ouvrier de France en 1958. À Paris, il travaille au Crillon et au Lido avant d'acheter son premier restaurant à Asnières, dans les Hauts-de-Seine. Un « rade peu engageant » qu'il transforme en adresse étoilée où se pressent Alain Delon, Mireille Darc, Bob Kennedy... En 1972, Michel Guérard rencontre Christine Barthélémy, diplômée d'HEC et fille d'Adrien Barthélémy, fondateur de la Chaîne thermale du Soleil. Le couple s'installe à Eugénie-les-Bains, le siège de la chaîne dans les Landes. C'est ici, aux Prés d'Eugénie (palace et restaurant trois étoiles depuis 1977!), que Michel Guérard imagine sa cuisine minceur. Christine Guérard décède en 2017, Michel Guérard disparaît le 19 août 2024. Leurs deux filles, Éléonore et Adeline, ont repris la direction du domaine et de la Chaîne thermale du Soleil : un empire gastronomique et hôtelier dont le niveau d'excellence fait référence.





Elle finance les transports du quotidien. La Région prend en charge

**80 %** du coût d'un billet TER  
**90 %** du coût des transports en car, scolaires et interurbains



Elle accompagne les entreprises de toutes tailles dans leur création, comme dans leur développement. Agriculteurs, TPE, PME, ETI...

EN 2022,

**3 850**

ENTREPRISES ONT ÉTÉ SOUTENUES FINANCIÈREMENT PAR LA RÉGION



Elle participe à la réussite de notre jeunesse. Construction et entretien des lycées, mais également aide aux devoirs et manuels scolaires gratuits, aide au premier équipement professionnel, information sur l'orientation, financement des parcours de formation... 5 000 apprenants bénéficient de bourses régionales chaque année pour leurs études.

# QUE FAIT MA RÉGION POUR MON QUOTIDIEN ?



Elle contribue au dynamisme des territoires : tiers-lieux, maisons de santé, accès au numérique, soutien aux associations et à la culture...

SUR LES TERRITOIRES, ENTRE 2023 ET 2025,

**1783** PROJETS SERONT SOUTENUS PAR LA RÉGION



Elle appuie toutes les solutions pour les indispensables transitions écologiques, énergétiques et sociales. À travers sa feuille de route Néo Terra, la Région affiche 6 ambitions autour des ressources naturelles, des solidarités, de l'agroécologie et de l'alimentation, de l'économie responsable et durable, de l'habitat, des transports et de la santé.



Elle gère les fonds européens et les oriente vers les projets qui répondent aux priorités régionales et européennes communes : la formation, l'emploi, l'innovation, l'environnement et la transition énergétique...

ENTRE 2014 ET 2020,

**101 000** PERSONNES ONT ÉTÉ FORMÉES EN NOUVELLE-AQUITAINE GRÂCE AUX FONDS EUROPÉENS



## Nos territoires ne doivent pas faire les frais du dérapage budgétaire de l'État

**A**lors que les lois de décentralisation de 1982 et 1983 ont consacré la libre administration des collectivités territoriales, les libérant de la tutelle des préfets ; alors que cette décentralisation a permis de diviser par 4 le poids des collectivités territoriales dans la dette publique ; alors qu'aujourd'hui nos collectivités redoublent d'efforts pour préserver sur nos territoires des services publics abandonnés par l'État, celui-ci, à travers le projet de loi de finances 2025, a décidé brutalement et sans aucune concertation une ponction sans précédent des ressources des collectivités territoriales pour éponger le déficit de son propre budget.

Pourtant, à la différence de l'État, les collectivités ont une gestion rigoureuse de leurs finances :

- à la différence de l'État qui s'endette pour assurer ses missions ordinaires, dont son fonctionnement, les collectivités territoriales empruntent exclusivement pour investir,
- à la différence de l'État qui depuis cinquante ans présente des budgets déficitaires, les collectivités territoriales ont obligation d'adopter des budgets à l'équilibre,
- à la différence de l'État qui concentre tous les leviers fiscaux, les collectivités territoriales n'ont aucune marge de manœuvre sur la fiscalité et sont de plus en plus soumises au bon vouloir du gouvernement.

Personne n'ignore les difficultés financières et économiques actuelles. Nombre d'entre elles proviennent de facteurs extérieurs, dépassant nos seules frontières régionales et nationales : pandémie, guerres, dérèglement climatique, raréfaction des ressources... Nos collectivités – Communes, Intercommunalités, Départements, Région – en ont pleinement pris la mesure : elles innoveront et se réinventent en permanence pour concilier réponse aux besoins des populations et réponse aux défis de notre temps que sont la nécessaire décarbonation de notre économie, la préservation des ressources et de l'environnement et le maintien de la cohésion sociale dans un monde qui se fracture.

Mais le dérapage de 100 milliards supplémentaires du déficit budgétaire de l'État sur les dix derniers mois est la conséquence de choix gouvernementaux qu'il n'appartient pas aux collectivités de réparer !

En ponctionnant 5 milliards d'euros sur les recettes des collectivités, en leur imposant 1,3 milliard d'euros de dépenses supplémentaires (au titre des cotisations CNRACL) et en rabaissant de 1,5 milliard d'euros le fonds vert, ce projet de loi de finances 2025 fait peser une menace de dégradation sans précédent de la qualité de vie sur nos territoires.

En effet, nos collectivités sont au quotidien aux côtés des habitants :

- en matière d'éducation : par la construction, la maintenance et l'entretien des établissements, la restauration et l'hébergement des élèves, et

donc la rémunération des personnels non-enseignants indispensables à ces services, dans les écoles primaires pour les Communes, les collèges pour les Départements, les lycées pour la Région ;

- en matière de mobilité : par le développement des transports urbains du quotidien pour les intercommunalités, des transports scolaires et interurbains (dont les TER) pour la Région, en partenariat avec les autres échelons de collectivités ;

- en matière de solidarité avec les personnes les plus fragiles : à travers les CCAS à l'échelon communal, l'action sociale et médico-sociale des Départements, les dispositifs de formation des demandeurs d'emploi que finance la Région ;

- sans oublier nos actions complémentaires en matière d'accès au soin, au logement, à l'emploi, de soutien à l'économie, à l'agriculture, à l'enseignement supérieur et à la recherche, à l'innovation, la culture, le sport, etc. « Sous les chiffres froids se cachent les réalités humaines », rappelait fort justement Pierre Mendès France, dont il ne suffit pas d'invoquer le nom pour en être digne. Ces réalités humaines, nous, élus de terrain, mesurons tous les jours ce qu'elles demandent de responsabilité, d'ambition, de courage.

À un moment où nos concitoyens manifestent une perte de confiance en nos institutions, sont en attente de services publics de qualité et éprouvent un sentiment d'insécurité croissant face à des dérèglements du monde de plus en plus anxiogènes, nous ne pouvons admettre qu'une cure d'austérité décrétée par l'État pour les collectivités vienne fragiliser davantage nos territoires et leurs habitants.

Nous ne pouvons accepter que sous couvert de « ralentir la dépense publique », nous soyons condamnés à dégrader la qualité des services publics que nous délivrons au quotidien ou à renoncer à des investissements indispensables à l'évolution des besoins des populations.

Nos collectivités territoriales assurant 70 % de l'investissement public, la ponction budgétaire imposée par le PLF 2025 aura un effet récessif dévastateur pour l'économie de nos territoires à un moment où celle-ci a particulièrement besoin d'être soutenue. Au-delà des entreprises du BTP qui seront fragilisées par la baisse de la commande publique de toutes les strates de collectivités, c'est tout le tissu économique qui pâtira de la réduction des capacités d'accompagnement des entreprises par la Région, cheffe de file en matière économique, à un moment où le risque de récession appelle au contraire des mesures de soutien pour préserver l'emploi et les compétences.

Il nous faut dès aujourd'hui trouver collectivement les voies de la cohérence entre compétences et ressources, dans l'esprit des lois de décentralisation.



# au plus près

DANS TOUS SES TERRITOIRES,  
LA RÉGION SOUTIEN LES ENTREPRISES  
ET ASSOCIATIONS QUI  
CRÉENT DE L'EMPLOI ET DU LIEN.



## QU'EST-CE QUE LA COMMISSION PERMANENTE ?

**LES AIDES.** Elles sont votées par la commission permanente. La commission permanente met en œuvre les orientations politiques prises par le Conseil régional en assemblée plénière. Elle décide des actions concrètes de la Région, notamment l'attribution des subventions.

**DES ÉLUS ENGAGÉS.** Les membres de la commission permanente sont des élus régionaux représentant tous les groupes politiques. La commission permanente est composée du président du Conseil régional, des vice-présidentes et vice-présidents, ainsi que d'autres membres élus.

**TRANSPARENCE DÉMOCRATIQUE.** La commission permanente se réunit régulièrement. Le résumé de chaque commission, les décisions prises par les élus et les subventions votées sont accessibles en ligne sur le site de la Région : [www.nouvelle-aquitaine.fr](http://www.nouvelle-aquitaine.fr).

EN  
SAVOIR  
PLUS



### 1—ETALMOBIL

À Châtillon-sur-Thouet (79), l'entreprise révolutionne les camions-magasins avec un modèle électrique.

**Subvention : 259 839 €**

**Dispositif :** soutien aux projets innovants  
**Filières :** transport, commerce

### 2—ESSITY (RADIANTE)

À Châtelleraut (86), l'entreprise spécialiste des bas de compression emploie 200 personnes et recrute.

**Subvention : 95 904 €**

**Dispositif :** aide à l'investissement, au recrutement  
**Filière :** santé

### 3—PAEDIATIS

À La Rochelle (17), la start-up a imaginé une capsule qui facilite la prise des médicaments pour les enfants.

**Subvention : 350 000 €**

**Dispositif :** aide à l'innovation  
**Filière :** pharmaceutique

### 4—NAVAL GROUP

À Ruelle-sur-Touvre, une plate-forme d'apprentissage numérique facilite les formations et l'innovation.

**Subvention : 1 043 560 €**

**Dispositif :** soutien aux projets innovants  
**Filières :** navale, défense

### 5—YOMI PHARMA

À Limoges (87), la start-up a isolé une protéine pour lutter contre le cancer du poumon.

**Subvention : 95 000 €**

**Dispositif :** Recherche et Développement  
**Filière :** santé

### 6—LABORATOIRES SONIAM

À Flayat (23), la société cultive et transforme des plantes destinées à l'industrie cosmétique mondiale.

**Subvention : 32 156 €**

**Dispositif :** développement des TPE  
**Filières :** chimie, cosmétique

### 7—ESPACE TEXTILE

À Cenon (33), l'association accompagne la réinsertion des femmes avec notamment des cours de couture gratuits.

**Subvention : 30 000 €**

**Dispositif :** soutien aux actions de développement dans les quartiers « politique de la ville » de Nouvelle-Aquitaine.  
**Filière :** politique de la ville

### 8—RUBI CUIR

À Boulazac (24), l'entreprise s'est repositionnée avec succès sur le marché de la maroquinerie de luxe.

**Subvention : 209 000 €**

**Dispositif :** performance industrielle  
**Filières :** cuir, luxe et métiers d'art

### 9—EXOSENS (PHOTONIS)

À Brive-la-Gaillarde (19), le groupe participe au projet Neutronis : un système d'imagerie neutronique.

**Subvention : 826 870 €**

**Dispositif :** performance industrielle (projet Neutronis)  
**Filières :** industrie, spatiale, défense

### 10—FRENCH PÉCAN

À Brax (47) se situe l'un des vergers tests du programme French Pécan, pour la culture de la noix de pécan.

**Subvention : 28 000 € + 31 800 € (fonds européen)**

**Dispositif :** partenariat européen pour l'innovation  
**Filière :** agriculture

### 11—CABANE ET CIE (FUNGY)

À Parentis-en-Born (40), l'entreprise relocalise la production de champignons de Paris, en innovant.

**Subvention : 326 000 €**

**Dispositif :** soutien aux industries agroalimentaires  
**Filière :** agroalimentaire

### 12—AGUILA TECHNOLOGIES

À Bidart (64), l'entreprise a mis au point Breakee, un brise-vitre électronique d'urgence pour les cars.

**Subvention : 242 142 €**

**Dispositif :** aide à l'investissement, à l'innovation  
**Filières :** transport, sécurité (tech for life)



Hervé Mounaud a transformé la ferme familiale en entreprise florissante.

## La santé pour les enfants

CHARENTE-MARITIME  
LA ROCHELLE

**3 PAEDIATIS** Les enfants ne sont pas des adultes en miniature. Fort de ce constat, Paediatis entend mettre sur le marché des médicaments réellement adaptés à leur âge. Fondée en 2020, la société planche sur de nouvelles formules médicamenteuses et la meilleure façon de les administrer. « Aujourd'hui, quand un enfant est hospitalisé, il lui est délivré une fois sur deux un médicament hors AMM (autorisation de mise sur le marché), non testé pour son âge. Ce chiffre monte à 95% dans les services de néonatalogie »,

affirme Nicolas Micheaud, son fondateur. Ce chimiste de formation a imaginé une capsule souple susceptible de faciliter la prise d'un médicament. « C'est la seule unidose compostable et biodégradable. Elle est fabriquée à partir de gélatine. » Baptisée Drinkaps, cette capsule permettra de livrer facilement d'importants stocks de médicaments partout dans le monde tout en limitant l'impact sur l'environnement. Paediatis mène désormais plusieurs projets notamment liés à la douleur, au sommeil et aux troubles du spectre de l'autisme. Le plus avancé concerne la vitamine K1 massivement délivrée en France afin de prévenir la maladie hémorragique des nourrissons. « Mais dans le monde, seulement un enfant sur trois reçoit cette vitamine », rappelle Nicolas Micheaud, qui espère distribuer sa capsule et cette solution à très grande échelle.

## Du champ bio au labo

CREUSE FLAYAT

**6 LABORATOIRES SONIAM** Hervé Mounaud a fait le pari, il y a vingt-trois ans, de reconverter la ferme de ses parents en lieu de culture et de transformation biologiques destinées à l'industrie cosmétique. Des plantes aux multiples vertus sont ainsi cultivées dans une zone protégée de toute pollution. Ces produits sont directement exploités par les Laboratoires Soniam, installés dans les anciens bâtiments agricoles spécialement adaptés. Parmi les leaders mondiaux des fournisseurs de cosmétiques bio, l'entreprise à

Pançage creusois distribue aujourd'hui ses produits sur les cinq continents. Plusieurs axes de développement sont envisagés, à commencer par la recherche de producteurs locaux pour assurer la multiplicité des productions. Ainsi que la diversification de la gamme grâce à l'acquisition d'un système d'extraction d'huiles essentielles spécifique. Enfin, l'effectif devrait s'agrandir pour épauler l'équipe actuelle de dix employés répartis sur le site creusois et le local de Clermont-Ferrand, tournés vers l'export et la gestion commerciale. Les possibilités sont grandes puisqu'il reste encore des bâtiments agricoles non exploités sur la ferme. Entreprise novatrice, humaine et familiale, les Laboratoires Soniam viennent de doubler leur chiffre d'affaires en atteignant 2 millions d'euros cette année.



La capsule conçue par Nicolas Micheaud facilite la prise des médicaments.



Les ateliers en 2019. Rubi Cuir a élargi son savoir-faire pour viser le luxe.

## L'affaire est dans le sac

DORDOGNE BOULAZAC

**8 RUBI CUIR** Passée du marché déclinant de la chaussure à celui – florissant – du luxe, l'entreprise périgourdine s'est réinventée. En 2005, elle comptait 12 salariés. Aujourd'hui, 180 sont en CDI. Un accroissement d'effectifs qui découle du virage stratégique opéré par Rubi Cuir, appuyé par des investissements et une stratégie de formation au long cours. « En 2009, Rubi Cuir ne produisait que des articles simples, pour faire ses preuves et maîtriser la qualité. Il s'agissait de petites parties de sacs, les bandoulières ou les

poignées. Elle a progressivement élargi son savoir-faire », explique son directeur général Raphaël Laval. À partir de 2016, portée par le dynamisme du marché du luxe, Rubi Cuir investit dans des équipements de pointe et entreprend d'ambitieux plans de formation. « 95% des personnes recrutées sont en reconversion. Nous sélectionnons les candidats sur la base des savoir-être et des habiletés, et nous les formons. » En 2022, Rubi Cuir participe au programme « Usine du futur », qui lui permet de définir une feuille de route axée sur l'excellence opérationnelle et la digitalisation. Elle bénéficie en 2023 d'un soutien de la Région à hauteur de 209 000 euros. Dorénavant capable de produire des sacs complets, Rubi Cuir a vu son chiffre d'affaires augmenter de 20% en deux ans.





L'entreprise a pu soulager la pénibilité du travail, explique Vincent Audoy.

## Champion du champignon

LANDES  
PARENTIS-EN-BORN

**11 CABANE ET CIE** Producteur de tomates depuis 2009, le trio d'ingénieurs agronomes composé de Vincent Audoy, Adèle Audoy et Toby Wright récidive. Cette fois, c'est dans le champignon de Paris qu'il se lance. Depuis 2023, Cabane et Cie produit ces champignons à Parentis-en-Born, dans un bâtiment moderne où ils poussent sans pesticide ni énergie fossile. Cabane et Cie répond à une demande croissante pour des champignons locaux et de qualité, alors que la France importe 70 % de

sa consommation. Pour faciliter le travail des cueilleurs, l'entreprise a installé des jardinières superposées et inclinées avec un système de convoyage automatisé de la récolte. Les champignons sont cultivés dans des jardinières de 40 mètres de longueur, dans un environnement à 18 degrés contrôlé par une pompe à chaleur. Des panneaux solaires viendront bientôt assurer l'autosuffisance énergétique du site. La champignonnière produit 55 tonnes par semaine, sept jours sur sept, pour l'essentiel vendues en local. Accompagnée dès ses débuts par la Région, la société réalise 8 millions d'euros de chiffre d'affaires. Pour l'avenir, « nous ne voulons pas produire plus, mais mieux », affirme la direction, poursuivant aussi ses efforts pour éliminer les emballages plastiques.

## La mer en virtuel

CHARENTE RUELLE-SUR-TOUVRE

**4 NAVAL GROUP** Comment former les marins au maniement de navires et de sous-marins qui n'existent pas encore ou se trouvent à des milliers de kilomètres ? En s'appuyant sur les nouvelles technologies ! Naval Group, leader européen de la défense navale, a conçu, via un consortium de six autres entreprises, un projet baptisé « training center 4.0 ». Cette plate-forme d'apprentissage numérique offre de multiples possibilités de formation, grâce à des simulateurs. « Nous

souhaitons bénéficier de moyens de formation correspondant aux nouvelles générations. Autrefois, elles étaient dispensées sur papier. Aujourd'hui, les formations s'opèrent en équipe via des maquettes numériques au plus près des conditions réelles », résume Vincent Fabre, directeur innovation et préparation de l'avenir chez Naval Group. La Région a accompagné ce projet novateur et collaboratif à hauteur de 4,7 millions, dont 1 million environ à Naval Group. Le résultat se matérialise sous la forme d'une « bibliothèque de fonctions déployables sur n'importe quel ordinateur », avance Pierre-Henri Marchat, le directeur des simulateurs de formation et d'entraînement. Ce « training center 4.0 » peut être utilisé par l'ensemble des entreprises du consortium et se décliner dans d'autres secteurs professionnels.



La plate-forme d'apprentissage numérique s'appuie sur la réalité virtuelle.



L'objectif n'est pas de former des couturières mais de redonner confiance en soi.

## L'insertion cousue main

GIRONDE CENON

**7 ESPACE TEXTILE RIVE DROITE** L'association dispense des cours de couture gratuits aux femmes du quartier. Un espace d'apprentissage, de convivialité, de lien et d'innovation sociale. Quatre autres sites proposent des cours de couture gratuits à Lormont, Floirac, Bassens et aux Aubiers. Au total, 17 ateliers sont disponibles chaque semaine, pour plus de 270 adhérents. Cinq couturières y donnent bénévolement ces cours de couture. En échange, elles disposent de locaux, de machines industrielles, d'une aide

juridique, mais aussi de commandes relayées par l'association qui joue le rôle d'apporteur d'affaires. L'association a déployé en parallèle le dispositif En découdre avec l'emploi. Chaque année, depuis quatre ans, près d'une cinquantaine de personnes sont ainsi accompagnées pour une durée allant de 3 à 6 mois, afin de s'insérer professionnellement. Au programme : couture, mais aussi cours de français langue étrangère, visites d'entreprises, découverte des métiers... « Le taux de réussite, avec un retour vers l'emploi, est de 66 %, explique Célia Orgogozo, directrice de l'association. Avec des effets positifs qui se répercutent sur les enfants. Les études l'ont démontré. Le premier levier contre la pauvreté, dont les enfants sont les premières victimes, c'est l'emploi des femmes. »





THIERRY MARTROU

L'entreprise a investi pour moderniser ses équipements.

## Des bas au top !

VIENNE CHÂTELLERAULT

**2** **ESSITY** Implantée à Châtellerault depuis plus de cinquante ans, Essity est un acteur majeur de la compression médicale en France. L'entreprise, autrefois connue sous le nom de Radiante, fabrique chaque année plus de 2 millions de bas, chaussettes et collants pour soulager, sur prescription médicale, l'insuffisance veineuse ou le lymphœdème. Ses marques phares, Radiante et Jobst, sont distribuées dans la moitié des pharmacies en France. Créée en 1830 à Troyes par Émile Morin, inventeur du bas de

compression, l'entreprise a déménagé à Châtellerault en 1968. Elle a été rachetée par le groupe allemand BSN en 2007, puis par Essity (détenteur des marques Lotus, Okay, Nana et Tena) en 2017. Essity a investi 10 millions d'euros pour moderniser ses équipements, agrandir ses locaux et automatiser sa production, ce qui a permis de doubler la capacité de production. Une part importante du travail manuel perdue, notamment pour certaines finitions. Aujourd'hui, l'entreprise emploie 200 personnes, avec des recrutements réguliers et une formation interne dédiée. Autre champ d'investissement : le verdissement des activités par la mise sur le marché d'une gamme de produits plus écologiques, mais aussi par des efforts sur les équipements avec, par exemple, l'installation en 2023 d'une centrale photovoltaïque.

## Une noix de pécan locale

LOT-ET-GARONNE BRAX

**10** **FRENCH PÉCAN** Exploitant agricole à Brax, près d'Agen, Loïc Carrère a cherché à diversifier ses productions. Il a réalisé en 2016 un verger de fruits à coque : des noyers et noisetiers, complétés par un hectare de pacaniers. L'arbre qui donne la noix de pécan est originaire du sud-est des États-Unis et du nord du Mexique. « Notre climat correspond peu ou prou à ses besoins, fait remarquer le producteur. Nous sommes en phase de test. Nous commençons à noter des différences de comportement entre les cinq

variétés que nous avons plantées. Cette période d'observation va nous permettre de choisir celles à privilégier. » Face au réchauffement climatique, des pistes de nouvelles cultures sont régulièrement explorées. Depuis 2007, l'Association française d'agroforesterie basée à Auch, dans le Gers, accompagne les agriculteurs dans la transition écologique. Cette association pilote French Pécan, un programme de structuration d'une filière noix de pécan sur le territoire national. Elle met à la disposition des agriculteurs des données techniques et économiques, tout en favorisant la coopération entre les différents partenaires. Un premier volet d'étude en 2022 et 2023, d'un montant de 90 000 euros, a été subventionné aux deux tiers par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Union européenne.



SEBASTIEN LE CLEZIO

Loïc Carrère dans son verger de pacaniers.



PHOTONIS

Les capteurs ultra-sensibles sont fabriqués en salles blanches spécialisées.

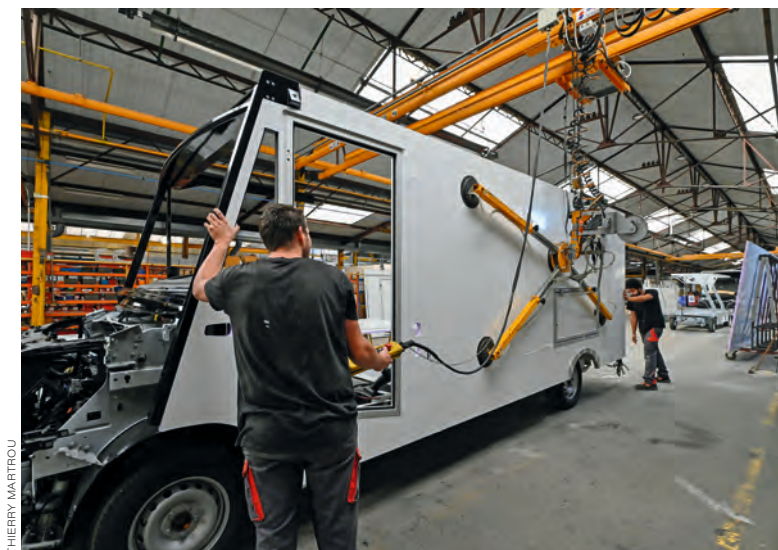
## Révéler l'invisible

CORRÈZE BRIVE-LA-GAILLARDE

**9** **EXOSENS** Le savoir-faire d'exception mis en œuvre dans les salles blanches d'Exosens se retrouve jusque dans l'espace. Producteur de détecteurs extrêmement sensibles fabriqués sous ultra-vide, Exosens compte aujourd'hui 1 600 salariés sur douze sites à travers le globe, représentés par quatre marques. Une aventure qui a commencé à Brive-la-Gaillarde en 1997 sous le nom de Photonis, via la reprise par huit cadres dirigeants d'une usine fabriquant des tubes sous vide depuis soixante ans.

Avec quasiment 500 personnes qui y travaillent, le site corrézien de Photonis est aujourd'hui le plus gros lieu de production de ce leader mondial de la vision nocturne. Son expertise lui permet également d'être leader en matière d'instrumentation nucléaire et de proposer des détecteurs à usage scientifique dont certains « équipent les sondes spatiales de la NASA », explique Olivier Merlin, un des fondateurs. Avec une équipe dédiée à la veille technologique, Exosens est à la pointe de l'innovation pour proposer des solutions permettant de véritables ruptures technologiques. À l'image de son dernier projet, Neutronis, un système d'imagerie neutronique accessible aux industriels. Une technologie qui permet de voir plus que les rayons X et intéresse au plus haut point, par exemple, les producteurs de batteries à hydrogène.





THÉRIER MARTROU

Etalmobil conçoit et commercialise le premier camion-magasin électrique.

## Cancer : la recherche avance

HAUTE-VIENNE LIMOGES

**5 YOMI PHARMA** Fondée par Camille Granet et Sébastien Arico, Yomi Pharma se distingue dans la lutte contre le cancer du poumon. Pendant sa thèse sur la protéine sortiline, Camille Granet constate une baisse de l'expression de cette protéine chez les patients atteints de formes agressives de la maladie. Elle découvre alors qu'un fragment de cette protéine possède une activité anti-tumorale. Elle décide de l'isoler et de le développer pour en faire un nouveau

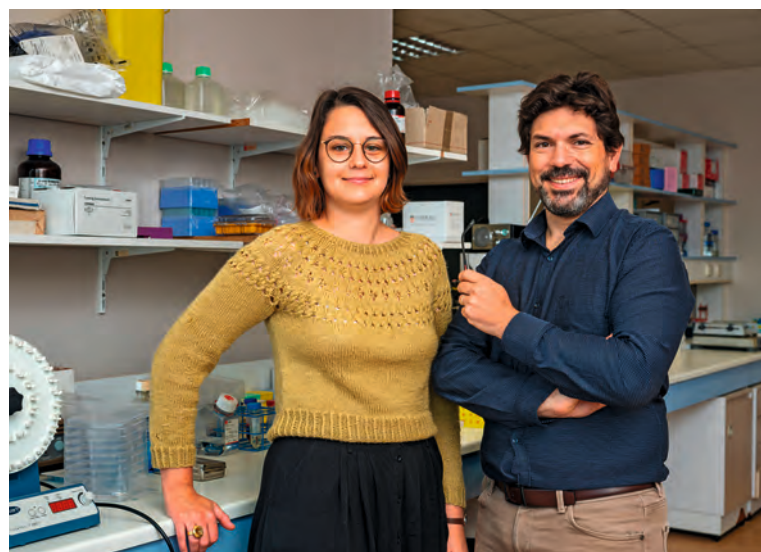
médicament. Celui-ci s'adresse aux patients pour lesquels les thérapies actuelles sont inefficaces. L'objectif est donc de retarder le recours à la chimiothérapie et d'améliorer la survie des patients. Après avoir déposé un brevet avec l'université de Limoges et un passage par l'incubateur de start-up AVRUL, Camille Granet se lance dans le développement de ce traitement. Elle s'associe à des experts comme Thomas Naves, son ancien directeur de thèse, Sébastien Arico, directeur des opérations, et Renaud Vaillant, fondateur de plusieurs entreprises dans la biotechnologie. La start-up a bénéficié d'une aide de la Région de 95 000 euros pour l'accompagner. Elle poursuit désormais une levée de fonds (avec l'ambition d'atteindre 4 millions d'euros) pour financer les essais cliniques prévus pour 2027.

## Chargés à bloc!

DEUX-SÈVRES CHÂTILLON-SUR-THOUET

**1 ETALMOBIL** Leur silhouette est reconnaissable entre mille. — Personne, pourtant, ne proposait jusque-là un camion-magasin équipé d'une motorisation électrique. Depuis juin dernier, Etalmobil commercialise le tout premier véhicule doté de batteries et d'une autonomie de 120 km pour les bouchers, fromagers et maraîchers appelés à sillonner les marchés dans les campagnes et les centres-villes. «Nous voulions prouver à nos clients que c'était possible», assurent Myriam et Dominique Prud'hom, les dirigeants

d'Etalmobil. Cette société fondée en 1965, implantée aux portes de Parthenay, exporte en Europe et occupe la seconde place sur le marché français. Épaulés par la Région Nouvelle-Aquitaine, qui leur a accordé une aide de près de 260 000 euros, Myriam et Dominique Prud'hom ont planché avec un constructeur automobile tricolore pour adapter un utilitaire à leurs besoins. Pour les batteries, rien d'insurmontable: «Nos clients réalisent en moyenne des tournées de 30 km par jour», soulignent-ils. Ce camion-magasin électrique est vendu au prix de 120 000 euros, hors taxes, quand les modèles d'entrée de gamme démarrent à plus de 90 000 euros. Une première commande a récemment été enregistrée auprès d'un GAEC, un groupement agricole engagé dans la vente en circuits courts de fromages et charcuteries.



Camille Granet et Sébastien Arico, les fondateurs de Yomi Pharma.

YANNICK PIROT

## Un bouton pour sauver des vies

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES BIDART

**12 AGUILA** Marquée par le drame de Puisseguin en 2015, qui a coûté la vie à 43 passagers d'un autocar en Gironde, Aguila s'est engagée dans un programme de Recherche et Développement en partenariat avec la Nouvelle-Aquitaine. « Nous avons voulu proposer des solutions pour éviter de telles catastrophes », raconte Hubert Forgeot, PDG de l'entreprise. C'est ainsi qu'est né Breakee, un boîtier intelligent sans fil, destiné à remplacer

les marteaux d'urgence. Une simple pression sur un bouton brise la vitre pour permettre l'évacuation rapide des passagers. Une facilité d'usage déterminante. « Dans un incendie, passé 45 secondes, les chances de survie sont quasi inexistantes », souligne le dirigeant. Depuis sa création en 2009, Aguila s'est concentrée sur deux axes : l'électronique et la protection des personnes. « La technologie et l'impact sont dans notre ADN », explique le dirigeant. Fabriqué localement avec des partenaires régionaux (au Pays basque, dans l'agglomération bordelaise ou du côté de Poitiers), Breakee équipe déjà certains véhicules du groupe Keolis. Mais avec près d'un million d'autobus en Europe, le potentiel de développement est énorme. Pour relever le défi, Aguila prévoit de doubler ses effectifs dans les deux prochaines années.



PIÈRE CARTON

Aguila est spécialisée dans la tech for life, technologie qui sauve des vies.

**L'ENJEU :** COMMENT ADAPTER LA POLITIQUE RÉGIONALE AGRICOLE ET LES AIDES AUX AGRICULTEURS ? LA MISSION D'INFORMATION ET D'ÉVALUATION PROPOSE PLUSIEURS AXES D'AMÉLIORATION.

# ACCOMPAGNER TOUTES LES AGRICULTURES FACE À LA CRISE

## 1 PRIVILÉGIER L'INSTALLATION ET L'ATTRACTIVITÉ

Le renouvellement générationnel est un enjeu prioritaire. Sur les recommandations de la Mission d'information et d'évaluation, la Dotation nouveaux et jeunes agriculteurs (DNJA), qui aide à l'installation, est bonifiée. En 2023, l'objectif de 1000 installations aidées par la Région a été atteint.

## 2 PRODUIRE DURABLE, LOCAL ET DE QUALITÉ

Le soutien à la filière bio est réaffirmé, tout comme le soutien aux circuits locaux d'approvisionnement. Le Pacte alimentaire, qui favorise les initiatives territoriales, ou l'ACENA, la plate-forme d'achats groupés, sont cités en exemple. L'ACENA fournit déjà plus de 60 millions de repas chaque année dans les cantines scolaires.



## 3 MASSIFIER LA TRANSITION AGRICOLE

Pour la mission, la transition agricole est une nécessité, qu'il faut massifier. La création d'un Plan d'accompagnement collectif pour la transition agroécologique (PACT'Agro) permet d'adapter l'accompagnement technique et économique aux exploitations et aux territoires.

## 4 SIMPLIFIER L'ACCÈS AUX AIDES

La complexité administrative et les délais de paiement ont souvent été cités lors des auditions réalisées par la mission. Ainsi, pour l'hydraulique agricole, l'accès aux aides est simplifié, tout en maintenant l'incitation à la transition agroécologique. La Région avait déjà grandement simplifié la Dotation nouveaux et jeunes agriculteurs par rapport à sa précédente version mise en œuvre par l'État, avant son transfert aux Régions en 2023.

## Être plus performant dans la transition agroécologique

110

c'est le nombre de personnes auditionnées par la mission pour rédiger son rapport.

Créée en début d'année 2024, à la demande des élus régionaux, la Mission d'information et d'évaluation (MIE) a été mise en place dans un contexte de crise agricole majeure. Composée de 25 conseillers régionaux, représentant de façon proportionnelle tous les groupes politiques régionaux, cette mission a travaillé durant plusieurs mois pour mettre à plat la politique régionale agricole et identifier des voies d'amélioration. Le rapport de la mission a été présenté à l'ensemble du Conseil régional le 23 septembre. Ce rapport propose : d'accompagner toutes les agricultures, de garder le cap vers la transition agricole et d'encourager la co-construction. Face aux crises climatiques

et sanitaires, renforcer l'accompagnement des agriculteurs, en premier lieu en agriculture biologique, est une nécessité. Parmi les dispositifs de soutien, les PSE (Paielements pour services environnementaux) devraient les rémunérer pour des actions en faveur des écosystèmes. Ces orientations respectent les engagements de Néo Terra, la démarche globale de la Région pour la transition écologique. Plusieurs recommandations concrètes sont déjà appliquées : les élus ont voté en septembre la modification des aides régionales concernant l'hydraulique agricole, l'installation des nouveaux et jeunes agriculteurs et la viticulture, secteur particulièrement touché par la crise.



# quoi de neuf?

**AIDE AUX DEVOIRS** LA RÉGION PROPOSE UN SERVICE D'AIDE AUX DEVOIRS GRATUIT PAR TÉLÉPHONE POUR LES LYCÉENS, DU LUNDI AU JEUDI, DE 18 HEURES À 21 HEURES.



**RESSOURCES EN EAU** COORDONNÉ PAR LA RÉGION, EN LIEN AVEC L'ÉTAT ET LES AGENCES DE L'EAU, LE PROGRAMME RE-SOURCES VISE À PRÉSERVER ET À RECONQUÉRIR LA QUALITÉ DES EAUX BRUTES DESTINÉES À L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DES HABITANTS.



FRANÇOISE ROCH

Le Clain, ici à Chasseneuil-du-Poitou. Le captage dans la rivière est réalisé à Saint-Benoît.

## Sauvegarder l'eau potable, un défi collectif

La Nouvelle-Aquitaine renforce son programme collaboratif Re-Sources, au service des territoires et des distributeurs d'eau publique.

**E**nsemble, on est plus forts. Et face au défi que représente la qualité de l'eau potable, on est aussi plus efficaces. C'est dans cet esprit qu'a été conçu le programme Re-Sources, coordonné par la Région Nouvelle-Aquitaine, en cohérence avec sa feuille de route Néo Terra pour la transition écologique et environnementale. L'objectif principal de Re-Sources : reconquérir la qualité des eaux

brutes pour garantir une alimentation en eau potable avec un minimum de traitement. Comment ? En mobilisant tous les acteurs locaux, publics et privés, concernés par des captages d'eau dégradés, notamment par les nitrates et les pesticides. Par exemple, dans les Pyrénées-Atlantiques, le Syndicat intercommunal d'eau potable de la région de Jurançon mène une politique d'ac-

quisition foncière depuis plus de quarante ans sur l'aire d'alimentation des captages de Mazères-Lezons. Cette stratégie a permis l'acquisition de 80 hectares mis à la disposition d'agriculteurs – principalement des jeunes locaux – via des conventions de prêt à usage gratuit. Ces dernières imposent la conversion ou le maintien en prairies, et l'interdiction d'utiliser des pesticides. « Cette politique est structurante pour le territoire en permettant d'interagir avec les élus municipaux, les propriétaires fonciers et les exploitants agricoles », explique Michaël Martinez, animateur du programme Re-Sources.

### Développer une filière chanvre poitevine

Face à une pollution chronique en nitrates et pesticides, la communauté urbaine Grand Poitiers a quant à elle lancé un projet de développement de la culture du chanvre sur l'aire d'alimentation de captage de la Varenne-Le Clain. Pourquoi le chanvre ? Parce que cette plante rustique a de faibles besoins en eau, et sa culture nécessite peu (ou pas) d'intrants phytosanitaires. Outre la réduction des pollutions, l'enjeu est également d'assurer des débouchés viables aux agriculteurs dans l'alimentaire ou le secteur du bâtiment. Une solution gagnant-gagnant pour l'environnement et l'économie locale. Au total, les zones intégrées au programme Re-Sources couvrent 15 % de la surface agricole de la Nouvelle-Aquitaine.

1,6 M  
d'habitants sont desservis par une eau provenant de captages engagés dans Re-Sources.

**ZOOM**

### UN PROGRAMME 2023-2028 PLUS AMBITIEUX

La nouvelle convention du programme Re-Sources présente des évolutions majeures, comme le renforcement des outils pour développer des filières agricoles

favorables à la qualité de l'eau (par exemple le bio). L'idée est d'agir sur les facteurs qui dégradent la qualité des eaux brutes : car une gestion préventive est toujours moins coûteuse qu'un traitement curatif. Un coût que portent les collectivités et, au final, les habitants consommateurs.





« CETTE PAGE S'INSPIRE DU FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC),  
UNE MÉTHODE RÉDACTIONNELLE QUI REND LES INFORMATIONS ACCESSIBLES À TOUS. »

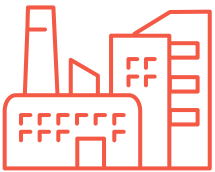
## LE PROGRAMME USINE DU FUTUR, C'EST QUOI ?

### L'Usine du futur c'est une politique industrielle

La Région Nouvelle-Aquitaine finance depuis dix ans un programme qui s'appelle : Usine du futur. Cette politique industrielle permet aux entreprises du secteur industriel de se moderniser et de se développer. Elle place les hommes et les femmes de l'entreprise au cœur de ce développement.



Le secteur industriel c'est la fabrication et la vente de matériaux utilisés par exemple dans :



- l'agroalimentaire,
- le bâtiment,
- l'aéronautique...

### L'Usine du futur améliore la performance des entreprises

Elle aide les entreprises à analyser les évolutions dans plusieurs domaines pour être plus rentables. Ces domaines sont la technologie et la technique, l'environnement et l'écologie, mais aussi le management ou l'organisation du travail. Cette analyse amène les entreprises à travailler avec de nouveaux



matériaux par exemple. **À dépenser** moins et mieux et à garder une bonne qualité de fabrication. **À moderniser** les outils de fabrication avec des robots par exemple. **À former** les salariés pour qu'ils suivent ces évolutions et qu'ils se sentent bien dans leur travail.

### La Région accompagne les entreprises



La Région sélectionne les entreprises. Avec l'entreprise, un professionnel de la Région et un expert

- **analysent** la situation et les besoins de l'entreprise,
- **recherchent des solutions,**
- **et commencent la mise en place** des plans d'actions.

**Les entreprises sont jusqu'à 2 fois plus performantes avec l'Usine du futur**



*dossier*

# 10 ANS D'USINE DU FUTUR !

L'IDÉE EST NÉE ICI, EN NOUVELLE-AQUITAINE. À BORDES PRÉCISÉMENT, AU SEIN DE L'USINE TURBOMÉCA, AUJOURD'HUI SAFRAN HELICOPTER ENGINES, SOUS L'IMPULSION DE SON PRÉSIDENT, EMERIC D'ARCIMOLES, ET DU DIRECTEUR DE L'USINE DU FUTUR, FRANÇOIS PELLERIN, AVEC UN FORT ACCOMPAGNEMENT DE LA RÉGION. C'EST TOUT LE PROCESS DE PRODUCTION QUI EST CHANGÉ : AUTOMATISATION, NUMÉRISATION ET SURTOUT QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL.

Site de Safran Helicopter Engines, maintenance aéronautique.

Plus d'infos : [usinefutur.fr](http://usinefutur.fr)



« L

es chefs d'entreprise sont des gens pragmatiques. Ce n'est pas un hasard si plus de 1 200 sociétés de toutes tailles, de tous secteurs d'activité et de tous les départements de Nouvelle-Aquitaine ont participé à l'Usine du futur », lance François

Pellerin, ancien directeur de Turboméca, à Bordès, qui a dirigé ce dispositif à son lancement en 2014. La démarche était totalement pionnière à l'époque à l'échelle d'une région : un diagnostic pris en charge financièrement par la Région, qui étudie les aspects techniques, technologiques, managériaux et environnementaux de sites industriels. Un diagnostic qui débouche rapidement sur un plan d'actions destiné à améliorer la performance globale des entreprises en leur proposant des pistes de progrès tangibles à court, moyen et long terme. Les investissements nécessaires pour leur réalisation peuvent ensuite bénéficier d'un soutien financier de la Région. 266 millions d'euros ont ainsi accompagné les entreprises bénéficiaires de ce programme depuis sa création. Au fil des années, la dimension environnementale est devenue prégnante, avec un double bénéfice : la réduction des coûts énergétiques et la préservation des ressources naturelles. Dans la droite ligne de la feuille de route pour les transitions Néo Terra.

« Le diagnostic réalisé a engagé une dynamique qui ne s'est jamais démentie », témoigne Denis Lavaud, dirigeant des glaces L'Angély. Même son de cloche aux Ateliers Pinton, en Creuse. Cette Entreprise du patrimoine vivant conjugue

**« Le diagnostic réalisé a engagé une dynamique qui ne s'est jamais démentie. »**  
Denis Lavaud

techniques ancestrales de la tapisserie d'Aubusson et robotisation sur un marché très haut de gamme. Au Pays basque, la laiterie Bastidarra a capitalisé sur l'Usine du futur pour déployer une stratégie RSE dont elle mesure chaque jour les bienfaits. Près de Limoges, le seul constructeur français de machines-outils pour l'univers de la menuiserie a apprécié la démarche à 360°, dont il déploie actuellement

les recommandations. Quant à Madic Industrie en Gironde, le dispositif est arrivé à un moment charnière de l'essor d'une entreprise devenue leader en France sur le marché des stations de recharge électrique haute puissance dans les espaces publics. À la clé : le développement de programmes Recherche et Développement et l'embauche d'ingénieurs sur le territoire.

Ce soutien aux industriels de nos territoires présente trois atouts majeurs. Il leur redonne des marges de manœuvre par la modernisation de leur outil de production, il améliore leur compétitivité par l'accélération de leur transition numérique et écologique, et il place l'humain au cœur de la démarche par l'intégration des salariés comme élément moteur de la transformation des organisations. Avec une finalité : inciter toutes nos entreprises à s'engager dans l'économie responsable et durable de demain.

**Madic Industries investit notamment dans les stations de recharge électrique.**

## UN FACTEUR D'EMBAUCHE



Madic Industries a été accompagnée dès 2014 par l'Usine du futur. Le dispositif l'a aidée dans ses programmes de Recherche et Développement et a favorisé l'embauche d'ingénieurs sur le territoire.

« Nous avons bénéficié de ce dispositif en 2014, à un moment charnière de la vie de l'entreprise », commence Sébastien Herbaut, directeur France de Madic Industries. Spécialisée dans le développement de solutions de stockage, de distribution et de gestion des énergies automobiles, celle-ci avait notamment fait le pari du véhicule électrique à une époque où cela ne sonnait pas comme une évidence. « Nous avons été précurseurs dans la conception et la fabrication de bornes électriques. »

Le groupe consacre 10 % de son chiffre d'affaires à la Recherche et Développement. « Nous avons créé dès 2011 un atelier de réparation de seconde vie de nos produits électriques, qui a été créateur d'emplois. La Région nous a aidés aussi à la mise en œuvre de trois programmes de R&D sur la dernière décennie avec des résultats probants, matérialisés par une croissance forte. » L'industriel détient ainsi 30 % de parts de marché en France auprès des collectivités pour l'installation de stations de recharge électrique haute puissance dans les espaces publics. L'Usine du futur a servi également l'essor de l'ac-

tivité de systèmes de paiement sans surveillance, dont les automates de paiement des pompes des stations-service. « Nous proposons des solutions innovantes et sécurisées qui nous ont permis de passer, entre 2018 et 2022, du statut de challenger à celui de leader sur ce marché », poursuit Sébastien Herbaut. Une activité hautement technologique qui a favorisé l'embauche en région de nombreux ingénieurs. Résolument tourné vers l'avenir et la décarbonation, Madic Group et sa filiale Madic Industries font un nouveau pari l'année du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Usine du futur : celui des stations à hydrogène. « Il s'agit comme pour l'électrique d'un investissement lourd, long et hautement stratégique qui s'inscrit dans le mix énergétique dont l'automobile de demain a besoin. »



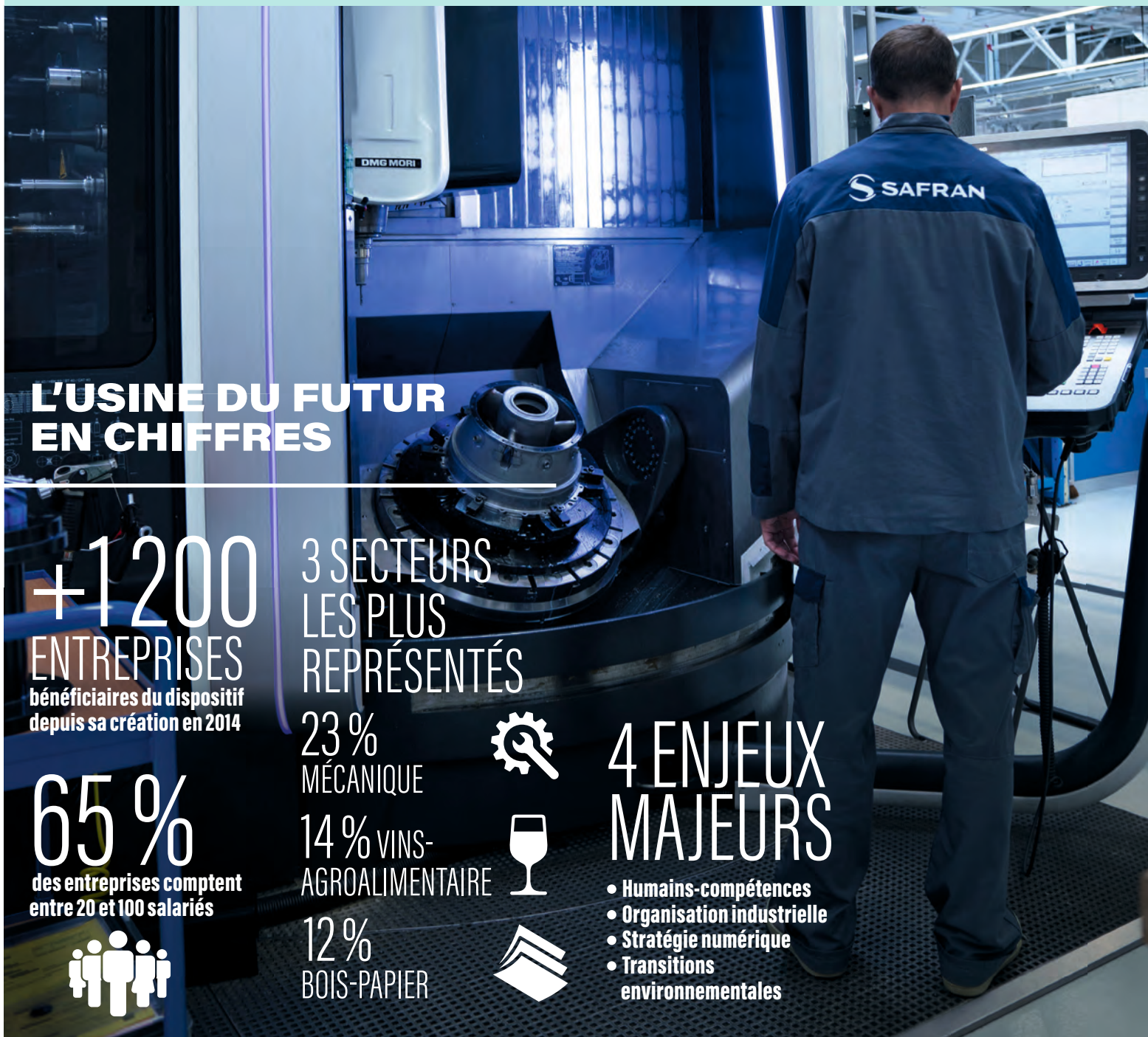
**ANDRÉA BROUILLE**

VICE-PRÉSIDENTE en charge du Développement économique, de l'Innovation et de l'Accompagnement de la RSE des entreprises

## « UN VRAI BEL OUTIL D'INNOVATION SOCIALE »

**Quelle est la place de l'Usine du futur dans la politique régionale ?**

L'innovation fait partie intégrante de l'ADN de notre Région. C'est la 2<sup>e</sup> priorité de notre feuille de route économique. Dans ce cadre, l'Usine du futur renforce notre souveraineté industrielle par des approches innovantes sur le plan technologique, mais aussi social. L'objectif de ce dispositif est d'améliorer la compétitivité des entreprises, mais aussi la



## L'USINE DU FUTUR EN CHIFFRES

**+1200**  
ENTREPRISES  
bénéficiaires du dispositif  
depuis sa création en 2014

**65%**  
des entreprises comptent  
entre 20 et 100 salariés



3 SECTEURS  
LES PLUS  
REPRÉSENTÉS

23%  
MÉCANIQUE



14% VINS-  
AGROALIMENTAIRE



12%  
BOIS-PAPIER



4 ENJEUX  
MAJEURS

- Humains-compétences
- Organisation industrielle
- Stratégie numérique
- Transitions environnementales

qualité de vie au travail. Ces deux notions, qui pouvaient jadis être contradictoires, sont aujourd'hui intrinsèquement liées. On sait qu'une collaboratrice ou un collaborateur bien intégré dont le travail a du sens est plus investi. L'Usine du futur est un modèle vertueux et gagnant, puisqu'il sert les intérêts des industriels, de leurs salariés et de notre territoire.

### Comment a évolué ce dispositif ?

On conserve les fondamentaux de ce dispositif qui plaît, tout en insistant fortement sur les items en lien avec les transitions auxquelles les entreprises sont confrontées, via une approche globale. Il ne s'agit pas de choisir entre « la compétitivité » et « l'environnement », mais d'associer les deux de façon concrète, efficace et pérenne. De même,

chacun mesure le poids de plus en plus prégnant du volet sociétal de la RSE : formation du personnel, égalité femmes-hommes, intégration de l'entreprise dans la vie du territoire, etc. L'Usine du futur embarque donc les industriels pour les aider à s'adapter à ces changements. Nous bénéficions aujourd'hui de dix ans de recul. Et cette expérience montre que les chefs d'entreprise sont demandeurs. Nous les accompagnons dans cette voie de façon concrète grâce à un diagnostic gratuit dans un premier temps, suivi le cas échéant de subventions.

### L'engagement dans les transitions est-il un gage de compétitivité pour les entreprises ?

Le développement économique est au cœur de

toutes les transitions et inversement.

En atteste la feuille de route Néo Terra, basée sur des données scientifiques. Les industriels doivent s'adapter aux crises : Covid, guerre en Ukraine, pénurie de certaines matières premières, coût de l'énergie, difficultés de recrutement... Leur compétitivité passe donc par leur capacité à intégrer ces changements. Au-delà de l'Usine du futur, le but de l'action économique de la Région est d'aider les entreprises à ne plus subir les crises, mais à s'y adapter. C'est tout le sens de notre politique d'éco-conditionnalités ou de la mise en œuvre d'un outil unique et pratique d'accompagnement de leur transition environnementale, sociale et de gouvernance, le Néo Terra Score.



# UN OUTIL POUR SE RÉINVENTER

Fils d'agriculteur, Hubert Candelé a créé, en 2011, sa laiterie artisanale à Bardos, au Pays basque : Bastidarra. Sa participation à l'Usine du futur a renforcé la politique RSE de l'entreprise, qui emploie aujourd'hui 45 salariés et compte 11 fermes associées.

« Dès le début de mon activité, j'ai eu à cœur de développer, valoriser et pérenniser un modèle économique vertueux, où le prix d'achat de ma production ne constituerait pas une variable d'ajustement. » La stratégie payante de Bastidarra s'est concrétisée sur le plan environnemental par une démarche HVE (Haute valeur environnementale) : alimentation animale à base de pâture et garantie non OGM, conditionnement des yaourts et fromages blancs en pots carton ou verre, panneaux photovoltaïques qui couvrent 45 % des besoins énergétiques du site, politique zéro déchet... Elle va de pair avec un volet social remarquable pour une entreprise de cette taille : primes et système d'intéressement pour les salariés, aide à l'installation des jeunes agriculteurs partenaires... La société a même créé pour ces derniers l'association Elgar Lagun. Elle propose, entre autres, un service de remplacement pour congés. « Au-delà des questions de rémunération, j'essaie de rendre l'entreprise désirable. » La structure possède ainsi une salle de sport ouverte 7/7, une salle de repos ou encore deux appartements à un loyer de 30 % inférieur au prix du marché, réservé à des collaboratrices et collaborateurs en mal de logement. En quête d'amélioration conti-



BASTIDARRA

nue, Bastidarra s'est engagé dans l'Usine du futur en 2020. « J'y ai vu l'occasion de me challenger. Suite au diagnostic, nous avons travaillé deux points particuliers. L'un, très technique, portait sur la mise en place d'indicateurs sur chaque atelier, pour améliorer le management de la performance. Le second, plus global, portait sur la structuration de notre stratégie environnement », souligne le dirigeant. Et de conclure : « Je considère qu'une entreprise doit se renouveler au quotidien et l'Usine du futur constitue un bon moyen pour y parvenir. »

**Management de la performance et stratégie environnement sont les deux axes travaillés par l'entreprise.**



DIDIER MOIROUD

DIRECTEUR DE LARENN, constructeur de machines spéciales pour les ateliers de menuiserie et magasins de bricolage.

## « UN DISPOSITIF À 360° TRÈS PERTINENT »

### Comment avez-vous connu le dispositif Usine du futur ?

C'est la Région qui est venue vers moi. Je pense que son service économique a été sensible au fait que j'ai repris l'entreprise en novembre 2022.

J'ai quitté un poste de directeur Qualité Sécurité Environnement dans une entreprise électronique pour me lancer dans l'aventure d'une petite PME de 20 salariés. Une PME qui a tout d'une grande industrie, unique en France sur son marché, mais soumise à la concurrence étrangère. Nous réalisons la conception, la fabrication, la commercialisation et le SAV de machines-outils destinées à des menuiseries et des magasins de bricolage. L'Usine du futur présente l'avantage de prendre en compte, à travers son diagnostic, tous les paramètres de notre activité, dans une logique 360°. Cette approche globale effectuée par des experts très compétents est appréciable.

### Quelles actions du plan qui vous a été proposé avez-vous suivies ?

L'intégralité ou presque des recommandations formulées, car elles sont pertinentes. Nous avons renforcé notre infrastructure numérique, refait notre site Internet et acquis un logiciel de gestion pour notre SAV. Nous avons validé un programme de soutien sur 3 ans en matière d'investissements

## Un dispositif pionnier

« La Région a aidé à la reconstruction du site de Turboméca du groupe Safran à Bordes (64), alors que j'en étais le directeur. Ce programme opérationnel en 2010 a permis de booster les performances de l'entreprise dans des proportions spectaculaires. Alain Rousset, président de la Région Aquitaine à l'époque, avait été frappé par les résultats obtenus à une période où la compétitivité des entreprises françaises était pointée du doigt (Rapport Gallois de 2012). Lorsqu'il est devenu ministre de l'Économie, du Redressement productif et du Numérique, Arnaud Montebourg avait préparé un projet de relance de 33 plans industriels par filière associant acteurs publics et entreprises. Alain Rousset en a fait ajouter un 34<sup>e</sup>, plus transversal, permettant aux industriels d'effectuer un saut technologique pour se remettre à niveau, prélude à l'Usine du futur. Ce dispositif totalement pionnier à l'échelle d'une région prévoyait dès l'origine un diagnostic



François Pellerin, ancien directeur de l'usine Turboméca, puis du programme Usine du futur en Aquitaine, auteur, chercheur associé Mines ParisTech.

gratuit pour inciter les industriels à s'engager. L'idée a été de proposer un plan coordonné qui prenne en compte les aspects techniques, technologiques, managériaux et environnementaux pour des centaines d'entreprises. Plus les années ont passé et plus la dimension environnementale est devenue prégnante, tant pour réduire les coûts énergétiques des usines que pour préserver les ressources naturelles. »

productifs, avec l'achat d'un tour 4 axes qui va nous faire gagner en qualité et en productivité. La prochaine étape portera sur le design de nos produits. Le diagnostic comportait aussi un volet RH (formation et amélioration des conditions de travail) sur lequel nous investissons également.

### La Région vous a-t-elle aidé pour ces investissements ?

La totalité de nos investissements à ce jour représente une enveloppe de 230 000 euros. La Région nous aide à hauteur de 25 % pour l'outil productif et de 40 % pour de la formation interne, un point capital pour notre activité. Celle-ci nécessite des savoir-faire spécifiques (soudure, usinage, montage de cartes, peinture, etc.). Mais une structure comme la nôtre ne peut pas doubler les postes. Ce plan de formation va nous faire gagner en polyvalence. Le bilan de l'Usine du futur est très positif avec des effets immédiats, comme la réduction par deux de nos émissions de carbone en 2023 par rapport à 2020, grâce notamment à un changement de méthode de travail.





**262 m<sup>2</sup>**  
 C'est la plus grande  
 tapisserie réalisée  
 au monde - par les  
 Ateliers Pinton -  
 en 1962, pour la  
 cathédrale de  
 Coventry (Angleterre).

OLIVIER PANIER DES TOUCHES

Jacques Bourdeix, coloriste-cartonnier, à la Maison Pinton, Felletin.

## ANCERER L'INDUSTRIE DANS LE LONG TERME

Si Lucas Pinton, des ateliers éponymes, représente la cinquième génération d'une entreprise familiale créée en 1867, il est aussi le dirigeant d'une manufacture détentrice d'un savoir-faire séculaire : celui de la tapisserie d'Aubusson. Le dispositif Usine du futur l'a aidé à industrialiser ses projets.

**A**près avoir travaillé pour les plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle (Picasso, Miró, Cocteau, Le Corbusier, Magritte...), la manufacture Pinton collabore aujourd'hui avec des artistes contemporains de référence. Ses différentes collections (tapis, moquettes, etc.) sont appréciées des architectes décorateurs, des hôtels prestigieux, des galeries d'art ou encore des boutiques de luxe. En dix ans, la société creusoise est passée de 1 à 12 millions d'euros de chiffre d'affaires et de 30 à 65 salariés. « J'ai accueilli en 2015 de nouveaux actionnaires. J'ai profité cette même année de l'Usine du futur pour dessiner les perspectives de développement de notre activité que je per-

cevais, en m'appuyant sur le diagnostic que la Région nous proposait. » L'entrepreneur résume les points saillants de l'audit gratuit qui a été réalisé dans le cadre du dispositif. « Ce bilan a montré la nécessité de revoir nos process et nos outils pour passer d'une gestion artisanale globale à une approche projet par projet plus industrialisée, au bon sens du terme. » L'analyse a été concrétisée par un plan d'actions qui a porté ses fruits. L'entreprise, avec l'aide de la Région, a investi à l'époque dans un ERP (logiciel de gestion intégré). Elle a aussi revu l'organisation des flux de son site historique. Dans sa recherche perpétuelle d'amélioration de son organisation, elle a également fait monter en compétences ses équipes, qui se sont étoffées au fil du temps.

### Améliorer les conditions de travail

Cet esprit de progression continue perdure. Les Ateliers Pinton ont créé un nouveau bâtiment inauguré en 2024. Celui-ci permet de relocaliser la grande majorité de son activité de tapis tuftés<sup>1</sup>, mais aussi de doubler sa

production, voire de la quintupler à moyen terme. Ces évolutions ont été rendues possibles grâce à la robotisation des nouveaux locaux. Laquelle n'a pas vocation à remplacer les salariés mais à les épauler, en améliorant leurs conditions de travail. Ces équipements de pointe sont utilisés parallèlement à la technique de la tapisserie d'Aubusson, dont le procédé de fabrication n'a pas changé depuis cent cinquante ans et se poursuit sur le site historique voisin de Felletin. Celui-ci continue par ailleurs d'accueillir des visiteurs intéressés par le tourisme industriel. « Nous disposons aujourd'hui de deux sites que nous faisons visiter avec fierté à nos clients parisiens. Ils reflètent notre positionnement, celui d'une entreprise industrielle à l'esprit artisanal qui a toujours su se réinventer », précise Lucas Pinton. Quant à l'Usine du futur, le dirigeant conclut : « Ce dispositif illustre la volonté de la Région d'accompagner son tissu industriel et de l'inscrire dans le long terme, un paramètre important pour les chefs d'entreprise. Le dispositif est génial, car il leur laisse la possibilité de choisir les pistes d'amélioration qui sont suggérées. »

1. Cette méthode artisanale consiste à introduire des brins de laine ou de soie à l'aide d'un pistolet sur un support textile sur lequel le motif du tapis a été dessiné antérieurement.





# UN GAIN DE PRODUCTIVITÉ CERTAIN

Maître artisan glacier viscéralement attaché à la Charente-Maritime, Denis Lavaud dirige une PME dont le nom - L'Angély - est apprécié des amateurs de glace. La dynamique engagée par l'Usine du futur n'est jamais retombée.

Les crèmes glacées et sorbets L'Angély ont fait leur place aux côtés de marques mondialement connues dans les rayons surgelés de la grande distribution. Ces produits sans conservateur, sans ajout d'arôme, sans colorant et avec une faible teneur en air séduisent les consommateurs exigeants. Ces caractéristiques ont permis à la société néo-aquitaine d'obtenir en 2016 la certification Glaces artisanales de France. L'entreprise compte trois « qualitiens » pour maintenir son niveau d'excellence, soit trois fois plus que la plupart des établissements de taille comparable. Elle possède par ailleurs son propre laboratoire Recherche et Développement. Un positionnement qui n'a pas été simple à imposer sur un marché

concurrentiel. La société a opéré en 2015 un virage stratégique auquel l'Usine du futur a contribué. « Le diagnostic qui a été réalisé a engagé une dynamique qui ne s'est jamais démentie depuis, confirme Denis Lavaud. L'Usine du futur est un dispositif très positif : il met en exergue des points sensibles d'amélioration et vous pousse à garder les yeux grands ouverts. »

## L'éco-responsabilité comme levier

Le glacier, qui enregistrait à l'époque l'arrivée d'associés dans sa structure, s'est appuyé sur les recommandations des experts mandatés par la Région pour gagner en productivité et asseoir sa politique RSE. L'Angély a ainsi divisé par cinq sa consommation d'eau (un élément indispensable du processus de fabrication des glaces) et par deux ses usages électriques, grâce à des investissements soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine. Cette culture d'entreprise plaît aux nouveaux embauchés. La société affiche 35 ans de moyenne d'âge et a créé 22 emplois en 2021-2022, lors

de l'extension de son site de production. Elle compte 65 salariés aujourd'hui et poursuit son expansion, en visant notamment de nouveaux marchés.

L'Angély a ouvert quatre boutiques à Pontailiac (Royan), La Rochelle, Bordeaux et La Cotinière (Saint-Pierre-d'Oléron). La société multiplie les références auprès de grandes enseignes partout en France. Elle a même tenté de franchiser sa marque en Espagne. « L'expérience a montré que les consommateurs locaux n'étaient pas encore prêts à payer un peu plus pour une glace 100 % naturelle, dont les ingrédients très sélectifs impactent forcément le coût de production. » Seulement 3 % des gousses de vanille disponibles sur le marché répondent au cahier des charges qualité de L'Angély. Denis Lavaud reste cependant très confiant sur le potentiel de L'Angély à l'export. Cinq entreprises américaines viendront d'ailleurs visiter son site de production en janvier 2025 et un importateur japonais est intéressé pour développer une gamme de parfums maison. « Mon rêve serait de voir des amateurs de glace consommer ma marque dans des capitales mondiales », se projette le dirigeant. Ce dernier prépare doucement mais sûrement la transmission de l'affaire familiale à ses deux filles, Sarah et Angélique, déjà très impliquées dans l'entreprise et qui partagent le même goût de la réussite.



À Bordeaux, place du Parlement, L'Angély du maître glacier Denis Lavaud.

GUILLAUME BONNAUD



**MODE D'EMPLOI :** PRÉSENTS DANS TOUTE LA NOUVELLE-AQUITAINE, 54 GROUPES D'ACTION LOCALE SONT RESPONSABLES DES AIDES EUROPÉENNES. CES GROUPES LOCAUX, QUI CONNAISSENT BIEN LES BESOINS DU TERRAIN, ACCOMPAGNENT DES PROJETS CONCRETS POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES HABITANTS.



La remorque Emmabüs en Charente, un espace de services administratifs itinérant.

## L'Europe au service de ses habitants

Que ce soit en milieu urbain ou rural, les fonds européens permettent aux Néo-Aquitains, notamment les plus précaires, d'accéder à des services de proximité.

Plusieurs fois par mois, la remorque Emmabüs stationne sur les places de Saint-Fraigne, Luxé, Tusson et Verdille. Ces communes rurales du Ruffécois, au cœur de la Charente, sont dites « blanches », éloignées de bien des services publics. Certains des habitants, dans l'impossibilité de se déplacer, ou peu formés aux outils numériques, poussent la porte de ce « France Services » nomade. Un agent les y épaula dans diverses démarches administratives, pour faire valoir leurs droits France Tra-

vail, demander des allocations CAF ou une carte grise, les aider à déclarer leurs revenus... Un accompagnement jugé précieux et rendu possible grâce notamment à l'Europe. Initié par Les Amis d'Emmaüs du Ruffécois, ce projet de service au plus près des habitants a bel et bien vu le jour en 2021 grâce aux fonds européens FEADER-LEADER. Ces derniers, aux côtés de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Caisse d'allocations familiales, ont contribué pour un tiers au budget de plus de 100 000 euros nécessaire à ce projet.

### 54 groupes d'action locale

Sur les questions de développement des territoires, la recherche de cohésion sociale est l'un des axes forts choisis par les 54 groupes d'action locale (GAL)

présents dans toute la Nouvelle-Aquitaine. Sélectionnés par la Région, ces acteurs locaux, fins connaisseurs des besoins du terrain, sont en effet les plus à même de juger de la pertinence de projets tels que Emmabüs ou tous ceux visant à relever des défis économiques, sociaux ou environnementaux.

Les GAL sont ainsi missionnés pour rencontrer les porteurs de projets (associations, entreprises, collectivités locales...), les sélectionner et les accompagner. Si l'instruction des dossiers de demande d'aide est confiée aux services de la Région, ces groupes d'action locale sont responsables des aides européennes (FEDER, FEADER, FEAMPA), soit une enveloppe très conséquente de 193 millions d'euros sur la programmation européenne 2021-2027.

### Priorité aux services de proximité

Cette volonté de donner une place prépondérante au développement de services de proximité s'est traduite, dans la programmation européenne 2014-2020, par des initiatives telles que la création de bus pour la santé ou de pôles de solidarité. Cela a été le cas en Dordogne, à Coulounieix-Chamiers. Bénéficiant d'un vaste programme de rénovation urbaine de 9 millions d'euros, un quartier ouvrier des années 1960 de cette commune a pu, avec un appui européen de 300 000 euros, procéder à la réhabilitation de son centre social, du centre médico-social, du centre communal d'action sociale (CCAS) et se doter d'une nouvelle Maison de quartier. Ce pôle, dit de solidarité, permet aujourd'hui à des personnes éloignées de l'emploi, sans diplôme, ou aux familles monoparentales de trouver au quotidien des ressources à proximité de chez eux pour faire valoir leurs droits.

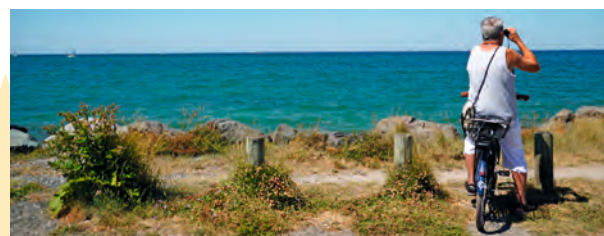
De même, dans le quartier prioritaire Cuyès de Dax, les 500 000 euros de l'Europe ont contribué récemment à la réalisation d'un espace multifonction. Ce projet porté par la Ville de Dax centralise sur un même site commerces, services d'aide sociale à l'emploi, permanence de services publics, Maison des citoyens et associations de quartier. Il répond, comme de nombreux projets soutenus par l'Europe, à la volonté de dynamiser l'économie, d'améliorer la qualité de vie des habitants et de favoriser la mixité et la cohésion sociales.

### DÉFENDRE LES TERRITOIRES À BRUXELLES

Alors que les réflexions sont en cours sur le budget européen après 2027, la Nouvelle-Aquitaine a fédéré 134 Régions de 16 États européens. Face à une menace de renationalisation et de centralisation des aides européennes, ces Régions font bloc pour défendre une politique de cohésion économique et sociale basée sur une approche territoriale et au plus proche des habitants. Par un courrier commun, puis lors d'une audition en octobre dernier à Bruxelles, elles ont plaidé pour un maintien sur le long terme et un renforcement du rôle des Régions. En Nouvelle-Aquitaine, entre 2014 et 2020, les soutiens fournis par l'Europe ont permis notamment de former plus de 100 000 personnes, d'accroître la compétitivité des entreprises, de recruter près de 300 chercheurs, d'augmenter la production d'énergies renouvelables...

### INNOVATION ET CROISSANCE BLEUE

L'Europe a lancé en novembre son 3<sup>e</sup> appel à projets « Espace Atlantique ». L'objectif ? Protéger l'océan, les espaces et l'économie maritimes à travers la coopération transnationale. Pour ce faire, elle soutient des projets portés sur les littoraux atlantiques de France, d'Espagne, du Portugal et d'Irlande. Entre 2014 et 2021, 25 projets impliquant la Nouvelle-Aquitaine ont été sélectionnés, à l'image d'un itinéraire cyclable



CHARLOTTE BARRIERE / C.T. CHARENTES-TOURISME

sur la façade atlantique, du Portugal à l'Irlande, en passant par la région. Clôturé en février 2025, cet appel à projets est doté de 43 millions d'euros. Les projets retenus, alliant innovation bleue et compétitivité, axés

sur l'environnement ou le tourisme, sont soutenus à hauteur de 75 % du montant total. La Région assure l'animation des partenaires français avec l'Europe et accompagne les porteurs de projets.



# *l'interview*

**CONTEXTE :** ELLE A UN PARCOURS ATYPIQUE, FAIT DE PARADOXES, COMME LES DOMAINES QU'ELLE A CHOISIS POUR S'ÉPANOUIR. CÉLIA PELLUET, ÉLÈVE DE L'INSTITUT D'OPTIQUE, PUIS DOCTORANTE AU LABORATOIRE PHOTONIQUE, NANOSCIENCE ET NUMÉRIQUE À L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, EST DÉSORMAIS UNE SCIENTIFIQUE ACCOMPLIE. MAIS ELLE DONNE AUSSI CORPS À SA DEUXIÈME PASSION : LE STAND-UP ET L'HUMOUR.

« On imagine souvent les physiciens ou les ingénieurs comme étant ennuyeux, un peu tristes, alors qu'en fait on rigole beaucoup dans un laboratoire ! »

## **CÉLIA PELLUET**

*CHERCHEUSE EN PHYSIQUE QUANTIQUE ET HUMORISTE*

### **Quand avez-vous décidé de faire des sciences votre métier ?**

Je me suis dit que je voulais faire de la recherche au lycée, en première. Ma professeure de physique faisait venir des chercheurs pour donner de petites conférences après les cours. Dont Thierry Dauxois, chercheur à l'École normale supérieure (ENS) de Lyon. La passion que cet homme mettait à expliquer son métier m'a vraiment donné envie de me lancer. D'ailleurs, chaque fois que j'ai rencontré des chercheurs, ils parlaient de leur métier avec des étoiles dans les yeux, comme des enfants. Et cela me fascinait.

### **Qu'est-ce qui vous a plu dans ce domaine ?**

Avec les sciences, on comprend des choses. On va chercher la solution à une énigme et on trouve souvent des réponses. Ce qui peut paraître paradoxal, c'est qu'on n'en a pourtant jamais fini. La réponse n'est jamais complète et il y a toujours plus à découvrir et à comprendre. Et puis je trouve cela très poétique : quand on observe les lois de la physique, comment la nature se comporte, on se rend compte qu'il n'y a pas besoin d'imaginer des choses mystiques ou magiques pour trouver des explications. La magie est déjà présente dans le monde qui nous entoure.

### **Le fait d'étudier, puis d'évoluer dans un univers qui reste majoritairement masculin a-t-il influé sur votre façon de vous comporter ?**

Socialement, ce clivage est fortement ancré. Dès le XIX<sup>e</sup> voire le XVIII<sup>e</sup> siècle, des penseurs supposaient que tout ce qui touchait à la pensée abstraite, les mathématiques, la logique, n'était pas adapté au cerveau féminin. Très tôt, on a donc inculqué aux gens l'idée que le monde féminin était celui des sentiments, de la poésie à la rigueur, mais pas celui des réflexions logiques. Donc cela laisse des traces. D'ailleurs, quand j'étais gamine, ma mère me disait « tu deviendras ingénieure », car elle voyait bien que j'aimais résoudre ou réparer des problèmes à la maison. Et je lui répondais que non car pour moi, ingénieur, c'était un métier d'homme. J'ai par conséquent sûrement adapté mon comportement pour évoluer dans un milieu d'hommes, avec des façons de se comporter en société différentes. Sans parler du syndrome de l'imposteur. Le parcours que j'ai suivi a été particulièrement élitiste : grandes écoles, thèse, dans des

environnements où l'on nous fait comprendre qu'on est là pour être les meilleurs. C'est un gros défi intellectuel, mais surtout émotionnel, d'être au niveau de cette exigence. Cela nous fait nous remettre tout le temps en question et rend les doutes encore plus forts.

### **Comment l'idée vous est-elle venue d'associer les sciences et l'humour ?**

Depuis que je suis gamine, j'ai toujours bien aimé faire la clown, faire rire les gens, monter sur scène, chanter... J'étais en école d'ingénieurs et un concours de stand-up baptisé le Campus Comedy Tour était organisé dans les écoles et les universités. C'était en 2018. On avait écrit une chanson rigolote avec un ami et on s'est retrouvés en finale, face à un jury composé de grands noms de l'humour. Cela a été une expérience déterminante : pour la première fois de ma vie, j'étais sur une scène spécifiquement pour faire rire les gens. Et j'y arrivais ! C'était assez fou ! On imagine souvent les physiciens ou les ingénieurs comme étant ennuyeux, un peu tristes, alors qu'en fait on rigole beaucoup dans un laboratoire ! Moi, ça m'amuse énormément de réfléchir sur la façon dont les choses paraissent. Par exemple, tout ce qui touche au spatial peut paraître très rigide, très contrôlé, parfait. Cela l'est d'une certaine façon. Et en même temps ça reste humain et donc il y a des failles. Ça m'amuse de montrer ces paradoxes, de casser l'image des scientifiques qui peuvent faire rêver, mais qui restent des humains.

### **Pourquoi avoir participé au festival Néo Terra ?**

J'ai eu envie de casser un peu la distance entre les scientifiques et le grand public. Cette distance est probablement l'une des raisons pour lesquelles, notamment au regard de la crise climatique, on ne fait pas confiance aux scientifiques. On a l'impression qu'ils sont éloignés, dans un autre monde, une autre réalité. Et surtout qu'ils sont élitistes et qu'ils n'agissent pas pour la société. Alors qu'en réalité, la science, la recherche, sont là pour les humains. Et tout le monde peut s'approprier ces sujets. Bien sûr qu'ils sont complexes. On ne va pas faire croire aux gens que les choses sont plus simples qu'elles ne le sont réellement. Mais ils ont le droit d'en comprendre une partie et d'avoir une culture dans ce domaine. Non, les sciences, ce n'est pas ennuyeux et j'ai envie de transmettre ce que j'y trouve rigolo.

**Le festival des solutions Néo Terra a eu lieu du 28 au 30 novembre 2024 à Bordeaux : [www.neo-terra.fr](http://www.neo-terra.fr)**

# BIO

1997

Naissance  
le 11 janvier à  
Ambérieu-en-  
Bugey, dans l'Ain.

2018

Participe au  
Campus Comedy  
Tour et s'essaie  
au stand-up,  
c'est la révélation.

2022

Premier vol  
Zero G, qui  
reproduit la  
sensation  
d'apesanteur  
dans l'espace.  
Et première  
scène de  
stand-up en solo.

2023

Soutient sa thèse  
en physique  
quantique.

2024

Quitte Bordeaux  
pour rejoindre  
le CNRS de  
Toulouse, « un  
rêve de gamine ».





YANNICK PIROT

OCCITAN

## Yomi Pharma qu'innòva contra lo càncer deu paumon

Yomi Pharma, fondada per Camille Granet e Sebastian Arico a Lemòtges (en Vinhana Hauta), que's singulariza dens la luta contra lo càncer deu paumon. Camille Granet que constata, au moment de tribalar a la tèsi sus la proteïna sortiline, ua bai-scha de l'expression d'aquera proteïna en çò deus pacients atenhuts de fòrmas agressivas de la malaudia. Era que descobreish qu'un tròç d'aquera proteïna e possedeish ua activitat antitumorau. Que decideish de l'isolar e d'ac desvolopar entà ne har un medicament navèth. Aqueste que s'adreça aus pacients entaus quaus las terapias actuaus son ineficaças. La mira de Yomi Pharma qu'ei lavetz de diferir lo recors a la quimioteràpia e de melhorar la subervita deus pacients.

Camille Granet, un còp aver depausat un brevet dab l'Universitat de Lemòtges e pas-sat per l'incubator de startup AVRUL, que's lança pleament dens lo desvolopament d'aqueth tractament. Que s'aliga a expèrts com Thomas Naves, l'ancien director de tèsi, Sebastian Arico, director de las operacions, e Renaud Vaillant, fondator de mantua entèr-presa dens la biotecnologia. La startup qu'a beneficiat d'ua ajuda de la Region Novèla Aquitània de 95 000 euros entà n'acompanhar lo desvolopament. Que persegueish d'ara enlà ua lhevada de hons (dab l'ambicion d'aténher 4 milions d'euros) entà finançar los ensais clinics previst entà 2027.

**Retrouvez l'article en français en page 12.**

BASQUE

## Izotza hautsi du Aguila-k, bizitzak salbatzeko



PIERRE CARTON

**2009** an Bidarten (Pirinio Atlantikoak) sortu zenetik, bi ardatz izan ditu Aguila Technologies-ek: elektronika eta pertsonen babesa. "Teknologia eta eragina gure DNAn daude", azaldu du Hubert Forgeot enpresako zuzendari exekutiboak. Puisseguinen 2015eko dramak markatuta (Gironde autobus bateko 43 bidaiari hil ziren) Akitania Berriarekin elkarlanean iker-

keta eta garapen programa batean engeiatu zen Aguila. "Horrelako hondamendiak saihesteko irtenbideak proposatu nahi izan ditugu", dio buruak. Horrela sortu zen Breakee, haririk gabeko kutxa adimenduna, larrialdietako mailuak ordezkatzeko. Botoi baten gaineko presio sinple batek kristala apurtzen du bidaiariak azkar ebakuatu ahal izateko. Erabiltzeko erraztasun erabakigarria. "Sute batean, 45 segundo pasatuta, bizirik irauteko aukerak ia ez dira existitzen", adierazi du buruak. Tokiko bazkideekin batera fabrikatua (Euskal Herrian, Bordeleko aglomerazioan edo Poitiersen), Breakee Keolis taldeko ibilgailu batzuk hornitzen ari da jada. Baina European ia milioi bat autobus izanda, garapen potentziala izugarria da. Erronkari aurre egiteko, datozen bi urteetan lantaldea bikoizteko asmoa du Aguilak.

**Retrouvez l'article en français en page 12.**



THIERRY MARTROU

POITEVIN-SAINTONGEAIS

## L'éplét daus chàuces de cuntenciun d'Éssitàe

A puntaie a Chateleraud, den la Viène, denpis màe de 50 ans, Éssitàe ét in fasour majhour den l'acachajhe médecinouse en France. L'entèr-prise, d'atrefoies queneùssue dau num de Radiante, fabrique a cha annàie màe de deus milluns de chàuces, potènes, colous pr amauduràe, ac ordonnance médecinouse, la manque vaenouse obe la goume de lunfe. Sés marques fares, Radiante pi Jobst, sant tètçàies den ine farmacie su deus en France. Créyàie ent 1830 a Troes pr Mile Morin, énvencionour de la chàuce de cuntenciun en France, l'entèr-prise déménajhit a Chateleraud en 1968. A sit ratchetàie pr le boullàu alemand BSN en 2007, pi pr Éssitàe (prprietàie daus marques Lotus, Okay, Nana pi Tena) en 2017. Éssitàe funsit 10 milluns d'euros pr modarnesàs sés échipements, grandezi sen apuntajhe pi autoumatsèe sun fèti, chèu prmetit d'aetre pr en faere le dobble. Ol at trjhou ine grouse part de travail manuàu, sultout pr daus finiciuns. Aneùt, l'entèr-prise éngajhe 200 mundes, ac sovent daus enbàuches pi ine fourmaciun de deden pr chèu. In àutre butàe d'entéraet: le vrdissement daus fétis ac la mise su le marchai d'ine game de fétis màe écolojhiques, pi avéc pr daus éforts su lés échipements ac, pr éxenpille, l'assusselajhe en 2023 d'ine centrale d'électricitai soulaere.

**Retrouvez l'article en français en page 11.**

**made in  
nouvelle-aquitaine**



## Porcelaine haute couture

**LIMOGES** Ici, chaque pièce délicate est coulée à la main. À côté des grands porcelainiers, la maison Jacques Pergay s'est taillé une réputation pointue pour sa fidélité au blanc et ses collections prisées des chefs étoilés.

**Reconnu Entreprise du patrimoine vivant (EPV)**, l'atelier familial, créé en 1993, est toujours dirigé par Jacques Pergay et sa fille Aurélie, qui lui insuffle un ton contemporain.



CONSOMMEZ  
ET OFFREZ DES  
PRODUITS LOCAUX.  
RETROUVEZ TOUS  
LES SAVOIR-  
FAIRE DU MADE  
IN NOUVELLE-  
AQUITAINE ET LEUR  
SITE DE VENTE EN  
LIGNE SUR  
WWW.MADE-IN-  
NOUVELLE-  
AQUITAINE.FR



## Métal hurlant

**CESTAS** Elles s'appellent Bauxite, Motel, Concorde ou Saphyr : ce sont les différents modèles de Ted Guitars, en Gironde. Ces guitares électriques ont une particularité : **leur caisse en aluminium.**

Ingénieur de formation, Thierry Le Guenne a réalisé son premier prototype avec cette matière qu'il avait facilement sous la main. Ses guitares ont conquis les professionnels avec un son chaud unique et une fabrication à la fois locale et innovante, jusqu'aux micros développés avec la société Crel à Pau.

## Cap à l'Oèst!

**SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE** C'est depuis les Landes que Nicolas de Chénerilles fabrique lui-même des objets à partir de voiles recyclées. **La matière première vient de bateaux ou de planches à voile.** Nicolas de Chénerilles la découvre dans ses ateliers et « c'est à chaque fois un défi ». L'artisan a lancé sa marque, Oèst, en commençant par de la bagagerie, mais sa signature s'est affirmée dans l'assemblage avec du chêne, pour créer des lampes et des tableaux qui donnent un nouveau souffle aux voiles.



## Doux comme Chausse Mouton

**THIVIERS** En Dordogne, l'entreprise Fargeot & Cie a lancé en 2017 la marque Chausse Mouton pour remettre la charentaise au goût du jour. La fabrication est faite selon la méthode traditionnelle, et la marque bénéficie de **l'indication géographique Charentaises de Charente-Périgord.** Ce qui n'empêche pas les créations présentant des motifs hauts en couleur ni les modèles d'été.



## À hauteur d'enfant

### SAINT-PIERRE-DE-BUZET

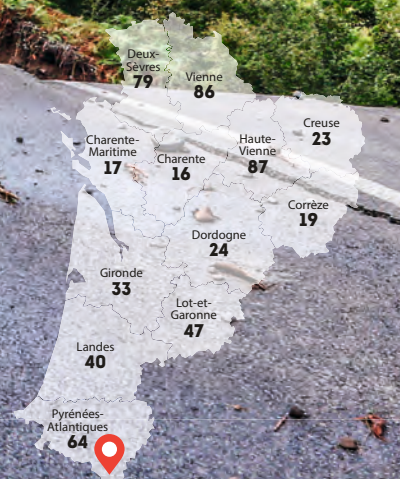
Devant le succès des meubles en bois fabriqués pour ses filles, Damien Girou a créé Copeaux et Paillettes. L'entreprise artisanale de mobilier est située dans le Lot-et-Garonne, où Damien Girou imagine des coffres, des marchepieds, des bancs et des lits originaux pour les enfants. Il est même possible de **commander des créations sur mesure.**






## La Région solidaire

Le Conseil régional a voté un fonds d'aide exceptionnel pour la vallée d'Aspe, le 14 octobre 2024. Ce fonds d'aide est destiné à la réparation des dégâts, aux entreprises, aux travaux de restauration des berges des cours d'eau et à l'activité pastorale. Les aides de ce fonds seront votées et attribuées au fur et à mesure, jusqu'à un plafond maximum total de 1 million d'euros. Ces aides régionales complètent les actions déjà mises en œuvre par l'État, le Département des Pyrénées-Atlantiques et les collectivités et communes concernées.



# LA VALLÉE D'ASPE APRÈS LES INONDATIONS

## PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

 Dans la nuit du vendredi 6 septembre et jusqu'au dimanche 8 septembre, la vallée d'Aspe, dans les Pyrénées, a été frappée par des pluies diluviennes. Gonflé par les précipitations et les eaux de ses affluents, le gave d'Aspe s'est transformé en torrent dévastateur. Rochers et cailloux charriés par les flots ont détruit des ponts, des routes forestières et des infrastructures. Quatre communes, Borce, Cette-Eygun, Etsaut et Urdos, ont été particulièrement touchées et ont vu leurs rues et places ensevelies sous des débris, de la boue et des troncs d'arbres.

Une partie de la route nationale 134, qui rejoint l'Espagne via le tunnel du Somport, a été emportée par une brèche. Le montant des dégâts publics a été estimé à près de 3,6 millions d'euros. Et le dérèglement climatique ne fera qu'accroître ces phénomènes... L'État et les collectivités se sont immédiatement mobilisés en faveur des villages sinistrés. Pour parer au plus urgent, la Région Nouvelle-Aquitaine a voté, le 30 septembre, une première aide de 69 800 euros, afin de soutenir les communes touchées, de rétablir l'accès aux commerces, aux exploitations agricoles, et d'assurer la descente des troupeaux. Une partie de cette aide

a ainsi permis des opérations exceptionnelles d'héliportage pour récupérer les animaux bloqués dans les estives. En plus de cette aide, le Conseil régional a voté la création d'un fonds de 1 million d'euros pour la vallée d'Aspe. Avec ce fonds, la Région participe à la réparation des dégâts, en particulier pour restaurer les berges et le lit des cours d'eau. Le fonds soutient également l'activité pastorale, cruciale dans la vallée avec de la production de lait et de fromages. Une partie du fonds permettra de réhabiliter les pistes, les cabanes endommagées et les points d'accès aux zones pastorales, afin de préparer l'estive 2025.



RETROUVEZ DANS CETTE COLLECTION CELLES ET CEUX QUI ONT MARQUÉ LA NOUVELLE-AQUITAINE. **FIGURES HISTORIQUES** OU PERSONNALITÉS DE NOTRE ÉPOQUE, DÉCOUVREZ COMMENT CES GRANDS NOMS ONT LAISSÉ LEUR EMPREINTE DANS LA RÉGION.

La vie de François Mauriac est résolument placée sous le signe de la jeunesse. Celle qui ne se satisfait jamais du convenu, de l'injustice et des entraves à la liberté. Considérer de la sorte ce destin, c'est d'emblée revenir sur ses premières années girondines. En dépit de l'uniformité de son milieu, Mauriac se forgea un caractère au cœur de la mosaïque des influences familiales contradictoires. Le génie mauriacien tient à ce qu'il ne les opposa pas. Il les amalgama, au contraire, pour n'imiter aucun des siens, affirmant ainsi un esprit singulier, observateur d'abord, puis questionneur et critique. Lui vint alors l'audace de tenter sa chance à Paris. Témérité de jeunesse que beaucoup de ses congénères de la bourgeoisie bordelaise n'eurent pas.

## Des combats à rebours des conservatismes

Il fallait bien encore de l'entrain, voire quelque fougue, pour rêver d'une carrière littéraire et espérer se faire un nom. Il y réussit. Enhardi par le soutien de Maurice Barrès et par une reconnaissance croissante, il fut finalement conforté dans l'idée qu'il ne s'était point trompé : jeunesse d'un ambitieux à qui la fortune souriait. Son œuvre trouvait un public tout en suscitant des réserves de ceux qui y repéraient des hardiesses dans la relation de la noirceur humaine. Bref, le roman mauriacien s'imposait. L'Académie française ne le manqua pas. Elle couronna *Le Désert de l'amour* et fit de son auteur l'un des siens ; voici donc, en 1933, Mauriac jeune académicien de 47 ans ! Au même moment, le journaliste – qui donnait déjà quelques articles çà et là – se mêla plus encore de politique. On le vit se dresser contre les entreprises totalitaires qui écrasaient ici les Éthiopiens, là les Basques. Après la Seconde Guerre mondiale, dont il sortit avec le bénéfice d'avoir été une voix de la Résistance, il n'eut de cesse que la France ne se déshonorât pas dans sa politique coloniale en Afrique du Nord. Dans tous ces combats, il manifestait une jeunesse d'esprit, une sincérité, ne reculant jamais devant une guerre de

plume comme, lors de l'épuration, avec Camus ou lors des débuts de la guerre froide, avec l'éditorialiste de *L'Humanité*. Il faisait preuve surtout de courage, à courir le risque de n'être pas compris de son milieu et de lutter à rebours des conservatismes. Son compagnonnage avec *L'Express* et son soutien à Pierre Mendès France, au milieu des années 1950, en dit long sur un homme qui bravait beaucoup d'incompréhensions, voire de haines, accumulées depuis vingt-cinq ans. Rien ne sembla amoindrir sa combativité, pas même les honneurs comme le prix Nobel de littérature reçu en 1952. L'œuvre romanesque ainsi récompensée s'était enrichie d'essais, de recueils de poèmes, de pièces de théâtre, de biographies et se poursuivait en même temps que Mauriac donnait chaque semaine son « Bloc-notes » à la presse. Avec ce dernier, il inventait – à près de 70 ans – un style journalistique qui ne dépendait pas du seul brio de l'écrivain, mais aussi d'un regard tout à la fois jeté à l'entour et plongé dans une intériorité dont Mauriac ne cachait pas la nature chrétienne. Et toujours, chez lui, cette attention à la jeunesse dont il s'entourait volontiers dans ses engagements, y compris dans l'Église avec l'Action catholique spécialisée, les prêtres-ouvriers ou lors des pèlerinages à Chartres. Ce fut encore sa préoccupation en 1968 d'alerter le général de Gaulle – dont il était devenu un thuriféraire – qu'un peuple ne peut se couper de sa jeunesse, qu'il faut lui tendre la main.

François Mauriac vécut dans un siècle battu par les vents les plus violents de l'Histoire et dont on ressent encore les bourrasques ; il fut aussi le témoin d'une métamorphose du monde dont on peut souffrir aujourd'hui des effets. En cela, Mauriac reste notre contemporain. Sa voix demeure actuelle à bien des égards. Le temps ne semble pas avoir atteint ce qui était promis à la jeunesse.

# FRANÇOIS MAURIAC

## L'inguérissable jeunesse

### françois Mauriac en 5 dates



### L'AUTEUR

**Philippe Dazet-Brun** est professeur d'histoire contemporaine à l'Institut catholique de Toulouse, membre de l'équipe de recherche CERES, du Centre François-Mauriac de l'université Bordeaux Montaigne et de la Société internationale des études mauriaciennes. Il est l'un des grands spécialistes français de François Mauriac notamment sur le champ de la spiritualité.



**PARTI SOCIALISTE,  
PLACE PUBLIQUE ET APPARENTÉS**



## La Nouvelle-Aquitaine, laboratoire d'une industrie française et européenne renouvelée

**MARTINE PINVILLE**  
Présidente

À l'heure où le tissu économique de notre pays est mis à rude épreuve, il est essentiel et urgent d'assurer le renouvellement de notre appareil productif et de l'adapter aux enjeux et défis de demain.

Avec Alain Rousset et les élus de la majorité régionale, nous avons souhaité, depuis de nombreuses années déjà, donner la priorité à l'emploi et aux entreprises, avec un objectif, faire de notre Région la première Région éco-responsable, décarbonée et compétitive.

Ainsi, nous aidons plus de 30 000 entreprises via nos nombreux dispositifs, avec un effort particulier sur le soutien à l'innovation qui est au cœur de notre politique économique. C'est ce qui nous a permis de concentrer 36% des créations nettes d'emplois industriels français en 2019 et d'être la deuxième Région française en termes de créations nettes de sites industriels en 2023.

Dans un monde en mutation rapide, l'innovation est notre seule voie pour bâtir une souveraineté industrielle durable et compétitive. À travers le programme Usine du futur, dont nous fêtons les 10 ans aujourd'hui, la Région Nouvelle-Aquitaine répond à cette ambition.

Ce dispositif est une illustration parfaite de ce que peut accomplir une action publique visionnaire et pragmatique. Lancée en 2014, cette initiative emblématique positionne la Nouvelle-Aquitaine comme pionnière de la transformation industrielle.

Notre ambition est claire : accompagner nos entreprises dans leur transition numérique et écologique, tout en valorisant les compétences humaines au cœur des organisations. Plus de 500 diagnostics 360° ont déjà été réalisés, permettant d'identifier les défis spécifiques de chaque entreprise et d'élaborer des plans d'actions sur mesure.

À l'heure des défis planétaires, la Région Nouvelle-Aquitaine, avec sa feuille de route Néo Terra, ambi-

tionne d'être plus décarbonée, compétitive, sociale et souveraine. C'est pourquoi nous avons lancé récemment une nouvelle version du programme Usine du futur, avec comme objectif la durabilité des entreprises. Notre volonté est toujours d'être en adéquation avec les besoins des entreprises, en les accompagnant dans les transformations nécessaires de leurs outils de production, qui leur permettent d'affronter les défis auxquels elles seront confrontées.

Dans un contexte où les transitions énergétique et technologique redéfinissent les priorités, l'Usine du futur offre des solutions concrètes. La robotisation ou encore la numérisation des chaînes de production sont autant de leviers pour renforcer la compétitivité des entreprises. Mais cette modernisation ne se fait pas sans les hommes et les femmes qui les animent : valoriser les compétences, fidéliser les talents et accompagner les transitions professionnelles est un pilier central du dispositif. Les résultats sont probants. En 2024, ce programme a déjà permis d'aider plus de 1200 PME et ETI de Nouvelle-Aquitaine à amorcer leurs transitions. Gains de productivité, décarbonation, inclusion, management, réindustrialisation... Les orientations sont vastes, mais toutes convergent vers une direction commune : se transformer pour mieux répondre aux enjeux de demain.

La transformation industrielle est essentielle pour que la France et l'Europe reprennent leur place sur la scène mondiale. Ne nous contentons pas d'identifier les défis, apportons-leur des réponses concrètes. Cette démarche est bien plus qu'un simple programme. Elle est le socle d'une ambition collective : construire une industrie durable, souveraine et tournée vers l'avenir. C'est un exemple que la France peut, et doit, suivre. Parce qu'innover, c'est refuser de subir. C'est devenir acteur du changement.

**Tél. : 05 57 57 84 29**  
[groupe.ps@nouvelle-aquitaine.fr](http://groupe.ps@nouvelle-aquitaine.fr)

**GROUPE  
UDI ET TERRITOIRES**



## Usine du futur, un bilan en trompe-l'œil

**MARIE-LINE CHEMINADE**  
Conseillère régionale

Dix ans après le lancement du programme Usine du futur, il est temps de poser un regard critique sur ce projet que la majorité régionale présente comme un succès incontestable. Certes, l'accompagnement de certaines entreprises a permis des avancées techniques, mais à quel prix et pour quels résultats ? Le programme s'adresse avant tout à une minorité d'entreprises déjà structurées, laissant de côté de nombreuses PME et TPE qui sont pourtant très importantes pour notre économie régionale. Ces dernières n'ont pas bénéficié du soutien nécessaire pour faire face aux mutations économiques et environnementales. De plus,

l'impact réel sur l'emploi reste flou : combien de postes ont réellement été créés, et combien ont été détruits ou seulement sauvés ? Nous dénonçons également un manque d'équilibre sur les investissements publics engagés. Était-il pertinent de concentrer autant de moyens sur ce programme, alors que d'autres priorités, comme la transition écologique des filières ou la formation des jeunes, restent sous-financées ? L'usine du futur aurait dû être une usine pour tous. Nous appelons à une réorientation des politiques régionales, pour qu'elles profitent véritablement à l'ensemble des acteurs économiques et aux citoyens.

**Tél. : 06 21 60 85 46**  
[groupe.udi@nouvelle-aquitaine.fr](mailto:groupe.udi@nouvelle-aquitaine.fr)

**RASSEMBLEMENT  
NATIONAL**



## Alain Rousset fait payer aux Néo-Aquitains le prix de ses errances idéologiques !

**EDWIGE DIAZ** Présidente

Rattrapés par les résultats de leur politique économique désastreuse et par la dette abyssale qu'ils ont creusée, les Mozart de la finance du « bloc central » en sont réduits à expliquer que les Français, les entreprises et les collectivités doivent se serrer la ceinture. Concrètement, pour notre Région, les économies à réaliser pour l'année 2025 s'élevaient à plus de 130 millions d'euros. À la suite de cette annonce, le pourtant très expérimenté socialiste Alain Rousset a hurlé à la trahison, oubliant ainsi qu'il avait voté Macron en 2017 (dès le premier tour !) mais aussi en 2022 !

Hélas, ce sont pourtant bien ses choix idéologiques et son absence d'anticipation qui ont placé notre Région en situation d'extrême fragilité budgétaire. Alors que la dette ne cessait d'augmenter et que les recettes diminuaient, le Président socialiste n'a jamais voulu tenir compte des alertes répétées du Rassemblement national. Pire ! Il a persisté à dilapider des millions d'euros dans des initiatives culturelles déconcertantes, à subventionner des associations politisées d'extrême gauche, et à soutenir les énergies intermittentes dites « renouvelables ». Sa politique immigrationniste a récemment atteint son paroxysme, lorsqu'il a voté, avec tous les autres groupes po-

litiques, une subvention de 100 000 euros à SOS Méditerranée. Face à cette idéologie, des politiques pourtant essentielles, comme le soutien aux PME, à l'emploi et à l'économie locale, ont été largement sacrifiées. Loin de se remettre en question, Alain Rousset, comme tout bon socialiste, n'a pas hésité à activer le levier fiscal. Il a ainsi décidé d'augmenter les tarifs des tickets de bus et de TER, les frais de cantine et d'internat pour nos enfants, sans oublier la taxe sur les cartes grises, qui a bondi de 25% depuis 2015.

Et comme si cela ne suffisait pas, il a également supprimé l'abattement fiscal pour les véhicules électriques et maintenu à son maximum la part régionale de la taxe sur le carburant !

Profondément attachés au maintien des services publics, au soutien à l'économie et au pouvoir d'achat des Néo-Aquitains, les élus du Rassemblement national continueront à faire preuve de clairvoyance et de sérieux pour sortir la Région de son impasse financière et de ses conséquences désastreuses. Enfin, le groupe Rassemblement national de Nouvelle-Aquitaine vous souhaite un très joyeux Noël ainsi qu'une belle année 2025.

Merci pour votre confiance.  
**Tél. : 06 08 83 46 69**  
[rn.nouvelle-aquitaine@gmail.com](mailto:rn.nouvelle-aquitaine@gmail.com)

**GROUPE  
RENAISSANCE**



## Responsabilité budgétaire : un effort collectif indispensable

Suite aux engagements de l'État pour surmonter la crise sanitaire et les répercussions de la guerre en Ukraine sur notre économie, la maîtrise budgétaire doit s'imposer à tous, État comme collectivités territoriales. En 2023, les besoins de financement des collectivités s'élevaient à 5 milliards d'euros, pour atteindre 20 milliards en 2024, équivalant à 0,5% du déficit public. Cette hausse résulte d'une augmentation de 7% des dépenses de fonctionnement, conséquence des décisions de l'État (hausse du point d'indice et évolution du GVT), ainsi que d'une hausse de 15% des dépenses d'investissement des collectivités.

L'État doit, bien sûr, balayer devant sa propre porte, mais au sein des collectivités nous devons également, sans chercher à nous défaire, prendre notre part, indépendamment du gouvernement en place. Les budgets de l'État et des collectivités sont indissociables, dans l'appréciation qu'en fait l'Union européenne. Cette situation souligne évidemment l'importance de réfléchir ensemble à une nouvelle réforme territoriale, renforçant notamment l'autonomie financière des Régions, pour mieux affronter les crises et gérer leurs spécificités locales.

**Tél. : 06 21 61 90 57**  
[groupe.lrem@nouvelle-aquitaine.fr](mailto:groupe.lrem@nouvelle-aquitaine.fr)

**GROUPE COMMUNISTE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYEN**



## Mensonge d'État, RN complice !

**ALAIN BACHÉ** Président du groupe communiste, écologique et citoyen  
Conseiller régional délégué au développement des pratiques sportives

6,5 milliards d'euros, c'est le montant que le gouvernement Barnier entend retirer aux collectivités, amputant aussi le Fonds Vert. Notre Région subira de plein fouet cette austérité XXL. Ce sont 137 millions d'euros qui vont manquer pour le service public régional. Les collectivités locales financent près de 70 % de l'investissement public. En coupant ainsi la capacité d'investissement de nos actions, les politiques publiques seront brutalisées avec des conséquences sur l'emploi, l'équilibre et le développement. Nous n'acceptons pas que nos politiques

soient ainsi sabrées. Que nos offres de mobilités ou que nos politiques pour l'éducation soient annihilées. Tout comme la formation professionnelle, sanitaire et sociale. Poursuivre notre soutien à l'ESS (220 500 emplois) dont la vitalité économique est un modèle de durabilité et de lien social. Nous n'acceptons pas non plus que ce qui fait la solidarité soit menacé par des coupes drastiques que ce gouvernement illégitime veut imposer, tel que l'accès à la santé et l'éducation, la jeunesse, la vie associative, la culture et le sport. Nous appelons à un acte de résistance vis-à-vis du désengagement de l'État dans les politiques territoriales !

Tél. : 05 57 57 82 30 / 06 46 57 58 08  
groupe.cec@nouvelle-aquitaine.fr

**GROUPE ÉCOLOGISTE, SOLIDAIRE ET CITOYEN**



## L'austérité budgétaire doit conduire aux bons choix !

**CHRISTINE SEGUINOU ET STÉPHANE TRIFILETTI** Co-présidents du groupe

Malgré les restrictions budgétaires, les élus écologistes continuent plus que jamais à se battre pour une bonne utilisation de l'argent public et rappellent les domaines à préserver absolument : soutenir et développer les trains du quotidien plutôt que de construire de nouvelles lignes à grande vitesse vers Toulouse et Dax, destructrices de l'environnement, inutiles et onéreuses ; favoriser l'économie sociale et solidaire, les très petites (TPE), petites et moyennes entreprises (PME), créatrices d'emplois et de liens sociaux, plutôt que de financer à coups de millions une usine de dirigeables (Flying Whales) destructrice d'espaces naturels et dont la faisabilité reste à prouver ; développer l'agriculture biologique, meilleure pour la santé et l'environnement, dans les cantines plutôt que de promouvoir le trompeur label Haute valeur en-

vironnementale (HVE) qui utilise des pesticides de synthèse, nocifs pour les pollinisateurs, la biodiversité, l'eau, l'air et les sols ; rouvrir le dialogue sur les priorités d'usage de l'eau plutôt que de construire des mégabassines ; favoriser la transition douce des stations de ski plutôt que de subventionner la construction de pistes de ski en plastique ; aider les jeunes et les plus précaires plutôt que des multinationales aux superprofits. Les inondations meurtrières de 2024, du Pas-de-Calais à l'Espagne, nous rappellent l'urgence d'anticiper les destructions, désordres sociaux et coûts énormes dus au changement climatique. La Région doit favoriser la transition énergétique, cesser l'artificialisation des sols et restaurer la biodiversité. Pour préparer l'avenir, il est grand temps de cesser le double discours et de faire les bons choix budgétaires !

Tél. : 05 57 57 80 95  
groupe.ecolo@nouvelle-aquitaine.fr

**GROUPE CENTRE ET INDÉPENDANTS**



## Santé mentale, Grande cause nationale 2025 : mobilisons-nous !

À l'occasion de la séance plénière des 14 et 15 octobre derniers, notre groupe a proposé de faire de la santé mentale des jeunes une grande cause régionale, à travers nos lycées. Il nous semble opportun que la Région s'inscrive en complémentarité des initiatives portées au niveau national dans le cadre de la Santé mentale, Grande cause nationale 2025. La santé mentale constitue une priorité de santé publique. Le Haut-commissariat au plan, dans un récent rapport, a souligné que l'adolescence est une période de fort risque pour la santé mentale et qu'en raison de l'importance de cette période, la vigilance à l'égard de la santé mentale

des adolescents doit être renforcée, en particulier à travers la détection. Dans le cadre des moyens et des compétences de la Région, il est important de participer à cette cause et de promouvoir dans les lycées tous les dispositifs de diagnostic mis en place. Chaque action de prévention est un pas de plus vers le développement d'un meilleur accompagnement de la santé mentale. Nous espérons que la Région se saisira de ce sujet en s'inscrivant dans la feuille de route et la stratégie portées par la ministre de la Santé et de l'Accès aux soins.

Tél. : 05 57 57 81 37  
groupe.ci@nouvelle-aquitaine.fr

**GROUPE LES RÉPUBLICAINS**



## Quelle Usine du futur souhaitons-nous ?

**MARC OXIBAR** Conseiller régional

En Nouvelle-Aquitaine, l'industrie est en pleine mutation. Le secteur aéronautique et plus récemment les technologies vertes, se tournent vers l'industrialisation de demain, avec un objectif : repenser la production pour la rendre plus efficace, plus propre et plus autonome. L'Usine du futur est le cadre parfait pour accompagner cette mutation. Son rôle est non seulement de moderniser l'outil industriel, mais aussi de repenser l'organisation du travail, de former des compétences adaptées aux besoins de demain et d'assurer une transition énergétique sans sacrifier la compétitivité. L'État et les collectivités locales ont un rôle à jouer. Le principe de subsidiarité, cher à notre vision politique, doit s'appliquer et la Nouvelle-Aquitaine doit soutenir l'innovation sans étouffer l'agilité des entreprises avec une bureaucratie excessive. Notre Région, avec son tissu de PME dynamiques, doit se repositionner en leader de l'industrie de demain. Mais cette

transition ne sera efficace que si elle bénéficie à tous les territoires. C'est là que le modèle de proximité, incarné par les entreprises locales, peut véritablement prendre tout son sens. L'Usine du futur doit aussi être l'occasion de redonner de la valeur au travail. En droite ligne avec les valeurs de la droite républicaine, la réindustrialisation doit aller de pair avec une meilleure reconnaissance du travail manuel et technique.

Le dispositif Usine du futur incarne, à nos yeux, une belle ambition : réconcilier performance industrielle et modernité technologique, dans un cadre de compétitivité et de responsabilité. Mais cette ambition ne sera réalisable que si nous respectons certains principes fondamentaux : la liberté d'entreprendre, le respect du marché et la valorisation du travail. La Nouvelle-Aquitaine a toutes les cartes en main pour devenir un modèle de réindustrialisation 4.0.

Tél. : 05 57 57 83 61  
groupe.lr@nouvelle-aquitaine.fr

**GROUPE PRG-LE CENTRE GAUCHE**



## L'Usine du futur, pour une innovation économique, environnementale et sociale Made in Nouvelle-Aquitaine

**JEAN-PHILIPPE PLEZ**  
Conseiller régional, membre de la Commission permanente, président du Groupe PRG-Le centre gauche

L'Usine du futur, programme de performance économique et environnementale, fête ses 10 ans ! Depuis 2014, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé tous les 6 mois permettant à 1 000 entreprises d'être accompagnées pour un montant de 207 M€ investis. Une entreprise est un organisme vivant qui se développe au cours de son existence, et l'Usine du futur intervient au niveau de l'accompagnement relatif à la transformation entrepreneuriale de PME et ETI, quelle soit technologique, sociale ou environnementale. Ce volontarisme économique offre l'opportunité d'armer

nos entreprises face aux enjeux économiques et environnementaux mais aussi de mieux prendre en compte la qualité de vie au travail. Revenons sur l'existence de l'unité « Entreprises en retournement » au sein de laquelle notre collègue PRG, Francis Wilsius, est délégué. Les entreprises sont génératrices de richesses, d'emplois, et font la richesse de nos territoires mais il arrive que ce parcours ne soit pas de tout repos. Aussi, la Nouvelle-Aquitaine est aux côtés des entreprises avec un ensemble d'aides et de mesures pour préserver l'emploi et les savoir-faire, et soutenir les dirigeants dans le long parcours du retournement de leur entreprise, jusqu'à la relance.

Tél. : 05 57 57 74 03  
groupe.prg@nouvelle-aquitaine.fr



RETROUVEZ VOS GROUPES POLITIQUES SUR :  
[www.nouvelle-aquitaine.fr/l'institution/le-conseil-regional/les-groupes-politiques](http://www.nouvelle-aquitaine.fr/l'institution/le-conseil-regional/les-groupes-politiques)



# qui est-ce ?

## 1. Engagement dans la Résistance

Née le 23 août 1924, elle réalise sa première mission pour la Résistance en 1941, à seulement 17 ans. Elle gravit les échelons et rejoint les Francs-Tireurs et Partisans (FTP), sous le pseudonyme de « Rainer ». En 1944, peu après le massacre d'Oradour-sur-Glane, elle abat de plusieurs balles un sous-officier allemand en pleine rue. Elle est arrêtée, torturée et condamnée à mort, mais elle parviendra à s'échapper.

## 3. Engagement littéraire et poétique

De son travail de journaliste elle tirera plusieurs ouvrages, parmi lesquels on peut citer *Dans les maquis Vietcong* (1965), *Au Nord Viet-Nam. Écrit sous les bombes* (1967) ou *Les Linges de la nuit* (1974), un ouvrage dans lequel elle dénonce les carences du système de santé français. Elle publie également, dès les premières heures, des recueils de poésie. Elle croquera notamment les chemins de Paul Éluard et de Louis Aragon. Pablo Picasso réalisera son portrait.

## 4. Passeuse de mémoire

Ce n'est qu'à partir de 1994, pour les 50 ans de la Libération, qu'elle acceptera de témoigner et de raconter publiquement son engagement dans la Résistance. Elle poursuivra ce devoir de mémoire auprès des plus jeunes générations. Décorée de la Croix de guerre, faite chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre national du mérite, elle a fait preuve d'un engagement exceptionnel et d'un rare courage. Elle est décédée à l'âge de 100 ans, le 6 novembre 2024.

## 2. Journaliste et correspondante de guerre

Au milieu des années 1950, elle se rend au Nord Viet-Nam. Elle réalisera plusieurs reportages pour le journal *La Vie ouvrière*, puis pour *L'Humanité*. Elle couvrira ensuite la guerre d'Algérie. Elle échappe alors à un attentat de l'OAS (Organisation armée secrète) qui la visait directement. Non sans séquelles, qu'elle conservera jusqu'à la fin de sa vie.

## 5. Une exposition à la Méca

De février à juin 2024, la Région Nouvelle-Aquitaine organisait une exposition à la Méca, à Bordeaux, qui lui était consacrée. Son histoire contée en bande dessinée par le scénariste Jean-David Morvan (prix René-Goscinny du meilleur scénario 2022) et le dessinateur Dominique Bertail se retrouvait ainsi au cœur de l'exposition. Une exposition réalisée en partenariat avec les éditions Dupuis, l'Alca, le FIBD et l'association La Mémoire en chemin.

MADELEINE RIFFAUD  
résistante, poétesse et journaliste française